

instants numériques & poétiques vidéo

25

Marseille, Marignac, Vitrolles, Rénnes,
Milan, Oran, Tlemcen, Alexandrie, Le Caire,
Bayrouth, Buenos Aires, Córdoba

MARSEILLE

6 au 17 novembre 2012 Parc de la Méditerranée

Expositions Art Vidéo et Multimédia

7 au 11 novembre 2012 Le Pharo

Rencontres Internationales

... et nous sommes magnifiques !



Sommaire

- p.2 Vernissage des expositions
dans Marseille
mardi 6 novembre
- p.6 Vernissage des expositions
à la Friche La Belle de Mai
mercredi 7 novembre
- p.10 Rencontres internationales
des 25^{es} Instants Vidéo
à la Friche La Belle de Mai
du 7 au 11 novembre
- p.26 Autour de Marseille
et dans le Monde
- p.34 Index des films

*Rien ne nous éloigne du monde comme l'art ;
rien ne nous y ramène plus sûrement que l'art.*
Goethe

...ET NOUS SOMMES MAGNIFIQUES !

Le 21 février dernier, quatre jeunes filles (les Pussy Riot) font irruption avec guitares et sono sur l'autel de la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou et entonnent un simulacre de prière où elles implorent la Vierge Marie de chasser Poutine. Elles sont condamnées en août à deux ans de colonie pénitentiaire pour « vandalisme en bande organisée animée par la haine religieuse. » Elles sont magnifiques.

Lors du « Printemps des arts » à la Marsa (Tunisie), des groupuscules salafistes ont, le 10 juin dernier détruit et lacéré des œuvres d'art contemporaines sous le regard bienveillant des autorités. Mi-août, les artistes Nadia Jelassi et Mohamed Ben Slama sont convoqués par un juge pour « trouble à l'ordre public » et encourrent une peine pouvant aller jusqu'à cinq ans de prison. Ils sont magnifiques.

Nous leur dédions ces 25^{es} Instants Vidéo. Ainsi qu'à tous ceux qui résistent contre les tyrannies marchandes, militaires ou religieuses.

NI DETTE NI MAÎTRE

En Russie, en Grèce, en Syrie, en Égypte et presque partout ailleurs, le monde contemporain se caractérise par une crise de la représentation. D'où l'émergence ici et là de nombreuses initiatives populaires auto-organisées qui vont des mouvements des indignés jusqu'aux révolutions dites du « printemps arabe ».

Cette crise de la représentation ne concerne pas seulement le discrédit accordé au personnel politique et aux institutions qu'ils sont censés servir, mais aussi les images. Les arts vidéo et numériques, quand ils ne se contentent pas de satisfaire la demande du marché, quand ils assument leur vocation expérimentale, poétique et critique, peuvent participer à l'éveil des consciences et des sensibilités enfouies sous un amas de frustrations. Que ce soit sur le plan social ou artistique, la frustration n'est pas conséquence d'un désir inassouvi. Le désir est toujours sans objet, c'est une énergie vitale. Elle est fille de la transcendance. Ce au nom de quoi (Dieu, État, Nation, Équilibre budgétaire, Croissance économique...), les Maîtres de ce monde nous demandent de nous soumettre. Quand ces fausses valeurs ne sont plus suffisamment actives pour préserver leur légitimité illusoire, ce sont aux armes que parole est donnée (comme actuellement en Syrie). Ou bien, plus subtilement, ils manigancent pour que nous nous sentions collectivement coupables de l'état de délabrement dans lequel nous vivons.

Quel est le nom de cette botte magique, garante de consensus social et de servitude volontaire, qui a mieux résisté à l'usure du temps que l'Acropole d'Athènes, le Colisée romain ou le site khmer d'Angkor ? La dette !

La langue germanique nous révèle le secret de sa puissance corrosive : le mot « schuld » signifie à la fois dette et faute. Les sacrifices que les banques exigent de nous sont un moindre mal vu l'ampleur de nos fautes : nous avons trop joué ! Se rejoue le même scénario en vigueur presque partout en Europe, de l'Antiquité au Moyen-âge : celui qui ne pouvait pas rembourser sa dette était réduit à l'état d'esclavage. Il devait indemniser son créancier par quelque chose qu'il possède, *qu'il a encore en sa puissance, par exemple son corps, sa femme, sa liberté, voire sa vie...* (Nietzsche).

L'austérité est le nom donné à la politique qui prétend résorber la dette. Elle n'affecte pas seulement notre pouvoir d'achat, les services publics et les emplois, elle s'attaque aussi à nos corps et à nos sensibilités. Il y a péril en la demeure de nos imaginaires collectifs. Animés de passions tristes (ressentiment, racisme, peur...) les hommes désespérés font grise mine.

Participer aux nouveaux processus d'émancipation initiés l'an dernier par nos amis des pays du sud méditerranéen implique que nous réinjections dans nos vies des passions joyeuses dont la démesure rendra l'homme plus grand que lui-même. Voilà pourquoi nous avons choisi comme titre à ces 25^{es} Instants Vidéo ... et nous sommes magnifiques ! Ce sont les dernières paroles de la vidéo *The devil* de Jean-Gabriel Périot, préférées avec un enthousiasme débordant par un militant Black Panthers. Un cri âpre et joyeux qui balaie d'un revers de la voix le slogan mortifère *la révolution ou la mort* qui a fait son temps. *Comment rendre désirable la révolution ?* Telle est la question.

INOUÏE AUGURATION

C'est dans ce même (dés)ordre d'idée que le lieu central du festival à Marseille (salle de la Cartonnerie, Friche la Belle de Mai) sera le 7 novembre à partir de 18h, provisoirement, transformé en Mairie d'Outrance. Après un hommage rendu à la jeune création vidéo grecque, le Maire (Jean-Pierre Eyraud) procédera à une cérémonie de mariages où chacun(e), après avoir divorcé de Ploutos (Dieu grec du fric), épousera à sa guise Dionysos (Dieu de la passion), s'engageant à vivre et aimer à outrance. Et nous serons magnifiques !

VERTIGES

Délesté(e)s du poids de la dette, nous serons aptes à tous les vertiges de la création poétronique. Les 6 et 7 novembre : avalanche de vernissages d'installations vidéo dans Marseille. Du 7 au 11 novembre, à la Friche : programmations vidéo internationales, performances, conférences, atelier de création numérique, rencontres libérées et ébats en tout genre...

Parmi les aventures auxquelles nous vous convions, vous pourrez boxer pour vérifier si la poésie est un sport de combat, confier vos fantasmes urbains à un bureau RedPlexus (solaire), goûter la création vidéo croate, suisse, indienne ou moyen-orientale... vous exercer à des étreintes photographiques, vous plonger dans les temps préhistoriques des origines du cinéma et de l'art vidéo, célébrer toutes les décolonisations (l'art vidéo : mouvement de libération des images et des sons)...

CONSTELLATIONS

Si vous avez des ailes, participez à nos dérives spatiales, devenez météorites sillonnant la constellation poétronique des Instants Vidéo d'octobre à novembre, à Oran, Tlemcen, Le Caire, Beyrouth, Milan, Cordoba, Buenos Aires, Martignes, Vitrolles, Rennes et Alexandrie.

LUTTOPIE

Plus que jamais : Entrées libres et gratuites. Ce n'est quand même pas l'année où les Instants Vidéo s'attaquent à l'idolâtrie du dieu grec du fric Ploutos, que nous allons commencer à faire payer l'accès à la création artistique de notre temps. Nous sommes un service pour le public. Voici un quart de siècle que nous revendiquons la gratuité absolue de la culture au même titre que l'éducation, la santé, l'eau, la nourriture, l'habitat... Les Instants Vidéo sont une invitation à luttologie : capacité à laisser son imagination errer où bon lui semble, malgré tout !

Magnifiquement vôtre.

Une pensée pour le magnifique
Marcel Hanoun qui nous a quitté
en septembre

MARDI 6 NOVEMBRE

ArtPositions

de 17h à 18h30

Vernissage

Diane Sara (France)dans le cadre du programme *Sous le signe d'Averroès***Exposition de Diane Sara (2012)**

Cette exposition est construite autour d'un travail vidéo de Diane Sara. La réalisatrice donne à voir un lent combat contre la dépression, capturé caméra au poing. Dans ce film protéiforme, faisant appel à l'art pictural comme à la musique et la photographie, une jeune femme lutte contre ses propres démons et trouve peu à peu, dans la rencontre avec son passé et ses voyages à venir, la force de surmonter ses tourments psychiques pour renaître à une autre vie.

Présenté à la Galerie ArtPositions, le journal intime documentaire devient la matière première de l'exposition *My loneliness is killing me*, qui permet à Diane Sara d'explorer le hors-champ d'un film volontairement fragmentaire qui n'a de cesse d'échapper tant au spectateur qu'à elle-même.

ArtPositions**36 rue d'Aubagne - 13001 Marseille****04 91 04 07 23****<http://artpositions.wix.com/art-positions>****Exposition ouverte**

jusqu'au jeudi 15 novembre

MARDI 6 NOVEMBRE

Galerie Andiamo

17h30

Vernissage

Dan Oki (Croatie)en partenariat avec le *Festival de la Croatie en France***Generatio Aequivoca (2008)**

Dan Oki se concentre sur la plage populaire de Bacvice, à Split, une ville croate où l'artiste a vécu et travaillé durant des années. Durant l'été, Bacvice est connue pour être pleine de nageurs cherchant à échapper à la chaleur, en jouant au ballon dans les eaux basses. La vidéo – un plan-séquence fixe – est d'une qualité picturale. Avec le cadrage particulier de ce plan-séquence, les nageurs d'Oki ne sont plus que des participants dans une scène de plage quotidienne et commune ; puisque tous les détails de leur environnement - sauf la mer - sont exclus du cadre, ils se détachent du monde réel alors que leurs actions répétées se déroulent comme autoréférentielles, mécaniques et absurdes. L'artiste a repris pour son titre l'expression latine signifiant « génération spontanée » - une des plus anciennes théories sur l'origine des espèces. Développée dans la philosophie grecque antique, cette théorie introduit le concept de transformation spontanée des matières inanimées (comme l'air, l'eau, la boue) en des formes de vie complexes. Si ce concept a influencé beaucoup de scientifiques et philosophes, il développe des significations métaphoriques avec Oki. La composition de la vidéo rappelle les peintures du début de la Renaissance, celles de Hieronymus Bosch.

Post Festum (2012)

Post Festum signifie en latin « après quelque chose ». Ici, c'est après l'industrialisation socialiste et la pollution de la côte non loin de Split, qui est toujours d'actualité. L'endroit où les enfants jouent est fortement pollué et la chose blanche que l'on voit, ce n'est pas de la neige mais un champ de l'usine de pierres. Une énorme usine en béton est visible dans l'arrière-plan. Elle est hautement dangereuse parce qu'on y brûle des molécules de dioxine. Néanmoins, le jeu poétique des enfants dans cet environnement est merveilleux tout en étant extrêmement dangereux. C'est à propos de ce qu'on lègue à nos enfants au niveau de l'environnement et de la situation sociale de travail dans la société dans laquelle ils doivent vivre.

Galerie Andiamo**30 Cours Joseph Thierry****13001 Marseille****04 91 95 80 88****<http://galerieandiamo.blogspot.com/>****Exposition ouverte**

jusqu'au samedi 17 novembre
(Tous les jours de 10h à 12h30
et 14h30 à 19h)

MARDI 6 NOVEMBRE

ADPEI

17h30

Vernissage Tout un monde en musique et chanson de gestes

Depuis que le monde est monde, quelles que soient les difficultés qu'ils rencontrent, les femmes et les hommes ont toujours exprimé leurs joies et leurs inquiétudes avec de la musique et des danses. Quand son environnement s'enlaidit, quand son présent s'assombrit, quand son avenir est incertain, l'être humain a cette capacité à se rendre malgré tout magnifique. Parfois, avec trois fois rien...

Installations vidéo :

Born to be alive - Le métèque de Pauline Payen
Cromagnon de Jean-Pierre Senelier
Laar (Look) de Jacques Faton et Alpha Sadou Gano

Programmation vidéo en boucle :

Dudro de Dhanya Pilo et Parimal Phadke
La merditude atomique de Francis Lapeyre
Let's fall in love de Clémence Renaud
Ich war in Gold de Pauline Payen
Neons melody de Jean-Michel Rolland
Training door de Jean-Michel Rolland
Le rêve d'Iphigénie de Maguelone Ensuque et Anne-Marie Chovelon

ADPEI - Espace Multimédia
18 Boulevard Camille Flammarion
13001 Marseille
04 91 11 01 40

Association qui intervient dans le champ de l'insertion par l'activité économique

Exposition ouverte

du mardi 6 au vendredi 16 novembre
(du mercredi au vendredi de 14h à 17h
et lundi matin)

MARDI 6 NOVEMBRE

Espace Culture

18h30

Vernissage François Lejault (France)

dans le cadre du programme *Sous le signe d'Averroès*

Comment écrire au-dessus des nuages ?

Triptyque vidéo

Le titre de l'installation est le titre d'un poème de Mahmoud Darwich. Exposer dans une vitrine située sur une avenue de grand passage, c'est prendre le risque de l'inattention, de l'invisibilité, d'être noyé dans le flux permanent des messages visuels publicitaires et « informationnels ». C'est aussi la possibilité de jouer à cache-cache avec la pression de l'information. Privilégier une image fugitive, spectrale qui se détache par un effet de discontinuité fugitive dans un environnement saturé. Inverser aussi les codes temporels de rapidité, d'accessibilité immédiate à l'information par une attention demandée. Vidéos pour spectateurs « imprévus », de grand passage, qui du coin de l'œil s'approcheront peut-être d'un moment volé au bruissement incessant de la ville image. Ce travail n'est pas conçu comme une illustration du thème des rencontres d'Averroès *La Cité en Danger ?* mais comme un signal qui répond à ce sentiment de doute et d'espoir sur le devenir des révolutions. C'est le point d'interrogation du titre.

Espace Culture (vitrine)
42, La Canebière - 13001 Marseille
04 96 11 04 60
www.espaceculture.net

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du programme *Sous le signe d'Averroès*. Pour la quatrième année consécutive, *Sous le signe d'Averroès* et *Espace Culture* mettent à disposition des Instants Vidéo une vitrine donnant sur la Canebière. À chaque fois, nous proposons à un artiste vidéo de relever le défi en concevant un dispositif *in situ*... Cette année, nous sommes tournés vers François Lejault. Un artiste qui se passionne depuis longtemps pour la culture du sud méditerranéen et qui nous a accompagné en 2011 pour participer au festival */si:n/2* en Palestine. Nous le remercions pour cette tempête électronique offerte au cœur de la cité.

Exposition ouverte la nuit tombée
jusqu'au vendredi 30 novembre



MARDI 6 NOVEMBRE

La Traverse

19h30

Vernissage

Jean-Pierre Eyraud (France)

en partenariat avec *Grain de Lumière*

Des étroits territoires

Des vitesses et du temps dans les arts visuels. Du mouvement quantitatif au mouvement qualitatif. De l'immobilité à la grande vitesse. L'appréhension du temps et de l'espace par des expériences du corps et de la perception visuelle. Peintures, photos, films vidéo. D'une manière onirique, sensuelle, esthétique, toutes les images, mobiles et immobiles racontent ces étroits territoires sur lesquels nous allons. Nous allons.



Jean-Pierre Eyraud est toujours soucieux de la pertinence entre le sujet et l'outil. Quelle discipline artistique aura la faculté de sublimer sinon de démontrer un de ses sujets de prédilection ? À voir.

NB : Mercredi 7 novembre à 20h, Jean-Pierre Eyraud, muni de son écharpe de maire d'Outrance célébrera des mariages situationnistes et dionysiaques à la Friche la Belle de Mai, en ouverture des Rencontres Internationales des Instants Vidéo.

La Traverse

28 rue Henri Tasso - 13002 marseille

04 91 90 46 76

www.ateliers-image.fr

Exposition ouverte

jusqu'au vendredi 30 novembre

(lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14h à 18h - samedi de 15h à 19h)

MARDI 6 NOVEMBRE

grands terrains

de 16h30 à 19h

Vernissage

Renata Poljak (Croatie)

en partenariat avec le *Festival de la Croatie en France*

Ruta et le monument

Une princesse invisible fit un voyage dans un wagon à bétail en 1943. Réflexions sur la mémoire et la représentation. Une visite guidée du mémorial des juifs assassinés en Europe, à Berlin. Le pied de la princesse dans l'eau.



Programmation vidéo en boucle :

Open Reel de Dalibor Martinis

Selfportrait de Ivan Faktor

My name is film de Zdravko Mustac

Untitled de Alen Floric

Corpus de Goran Kofi

K 13 de Zlatko Kopljär

grands terrains

8 rue Vian - 13006 Marseille

09 54 20 15 85

<http://grandsterrains.fr/>

Le projet des *grands terrains* est un laboratoire sous la forme d'une coopérative artistique, culturelle et sociale. Ses espaces et les compétences de tous y sont mutualisés pour soutenir les projets multidisciplinaires et transversaux visant à réévaluer l'incidence de chacun dans la création contemporaine.

Les grands terrains sont portés par le *labelmarseille* en partenariat avec *Couleurs Cactus*, *Al Dante* et *Transverso*

Exposition ouverte

jusqu'au lundi 12 novembre

(du lundi au samedi de 15h à 19h)

LUNDI 12 NOVEMBRE

grands terrains

19h

Décrochage d'installation

Projection de *Clarté_mm* de Esther Salmons

Ce qui est transparent dans l'image est lumière, particules, poussières, est silence. Silence est ce qui bouge dans l'image arrêtée du film. Où ça oscille dans l'image-arrêtée-du-film ? Que reflète une pupille d'acteur lentement ? Quelles sont ses visions-fantômes ? Et où ça se dépose ? Où passe la voix dans le silence ? Où le son ? Ou le souffle ?

Cette proposition est dans la continuité de la résidence artistique initiée de janvier à juin 2012 aux grands terrains. Le projet *_mm* cherche, à partir de la proximité patronymique entre les deux acteurs Roy Scheider et Romy Schneider à fendre quelque chose du genre.

en partenariat avec *labelmarseille*



Rencontre avec Jacques-Henri Michot

Jacques-Henri Michot est né en 1935. Il a été professeur de littérature comparée, d'histoire du Jazz et de théâtre brechtien à l'Université de Lille III.

en partenariat avec les *Éditions Al Dante*

Lecture d'extraits

de *Comme un fracas* d'Al Dante, 2009

Projection du film

Terre ingrate mais pas totalement, 2010

Échange avec le public

Il y a fracas dans la multiplication et l'entrechoquement des faits intolérables. Il y a fracas lorsque les mots tentent de plier l'intolérable vers l'horizon de la banalité. Il y a fracas lorsque vivre devient vivre malgré tout : malgré l'inhumain, malgré la mise à l'écart (de la censure au meurtre) des personnes et des paroles en résistance. Il y a fracas, enfin, quand l'intime, dans ses joies et ses souffrances, se vit au rythme du monde et de ses débordements.

Rencontres Internationales des 25^{es} Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai
41, rue Jobin - 13003 Marseille
04 95 04 95 04
<http://www.lafriche.org/>

**Du mercredi 7
au samedi 17 novembre**
(du 8 au 11 nov : de 14h à 20h
et du 12 au 17 nov : de 17h à 20h)

Visites dialoguées

Soucieux de ce qui se joue autour de la découverte d'une oeuvre, nous nous efforçons de créer les conditions d'une rencontre avec l'oeuvre qui puisse être tout à la fois intime et partagée, instantanée et inscrite dans une relation à long terme avec la création artistique et le monde. Sont ainsi proposées des visites dialoguées des installations à destination des groupes.

Ces visites sont gratuites.

Pour les groupes : plusieurs créneaux disponibles, nous contacter. Une visite ouverte à tous aura lieu le samedi 10 novembre à 11h, sur inscription.

Renseignements et inscriptions :
04 95 04 96 24 /
publics@instantsvideo.com

MERCREDI 7 NOVEMBRE

Friche La Belle de Mai

17h
Cartonnerie

Vernissage Installations vidéo

Haïkus Vidéos ; Impressions du Soleil Levant

de Richard Skryzak (France, 2012)
Ces poèmes électroniques, conçus sur le modèle des Haïkus, reprennent quelques grands thèmes de la culture japonaise : la nature, la lune, le soleil, l'eau, le reflet, la lumière, le vide, le temps, le zen, le ju-jitsu...

Notre Monde 2

de Alain Bourges (France, 2012)
L'idée de cette installation est née à la fois de la fréquentation du lieu où se déroulent les Instants Vidéo à Marseille, La Cartonnerie, avec sa façade de baies vitrées et de la découverte de la première émission de télévision en « mondovision », diffusée le 25 juin 1967, dans plus d'une trentaine de pays. Initiative de la BBC, *Notre Monde* a été relayée en Europe (Eurovision), au Japon (NHK), en Amérique du Nord (NET – CBS) et en Australie (ABC) mais finalement pas dans les pays de l'Est. 14 pays ont collaboré à sa réalisation. *Notre Monde* avait l'ambition de mettre en rapport les peuples, en dépit des guerres multiples qui dévastaient à l'époque la planète. Le propos de l'émission est humaniste, mêlant enthousiasme et angoisse face à la surpopulation et la famine. Il me semble que soudain, grâce au satellite, la Télévision prend conscience de ses responsabilités et de son pouvoir. Deux consignes avaient été données à toutes les chaînes participantes : pas d'homme politique et seulement des images en direct. Les deux séquences qui sont encore facilement visibles sur Internet sont l'interview de Marshall MacLuhan et l'enregistrement de *All your need is Love* par les Beatles, chanson composée pour l'occasion et qui deviendra l'hymne du Flower Power, mouvement mondial de la jeunesse contre la Guerre. *Notre Monde* est la véritable prise de pouvoir politique de la Télévision.

Firule

de Dan Oki (Croatie, 2012)
« Firule est le nom d'une plage à Split où je vis. Une sorte de salon familial élargi. Il y a deux constructions métalliques où les gens déposent leurs affaires quand ils vont nager. J'ai mis ma caméra sur ces constructions et j'ai enregistré quatre plans, un pour chaque saison. *Firule* passe par des étapes très différentes selon les saisons.»

Untitled (Raining Stones)

de Mattias Härenstam (Allemagne, 2004) 3'24
Un paysage désolé de la périphérie d'une ville et un parc avec des maisons de banlieue apparaissent à l'arrière-plan. Des nuages noirs traversent rapidement un ciel bleu. De soudains changements lumineux. Un arbre solitaire abîmé par le vent se tient au milieu d'un étang inondé. L'éclaboussure d'une pierre tombant dans l'eau, suivie par une autre, puis une autre. Un garçon passe sans prêter attention. La situation se transforme : c'est une averse de pierres, faisant bouillir l'eau calme jusqu'alors. Le garçon se retourne mais ne prête toujours aucune attention à la situation. Puis cette pluie s'arrête, aussi soudainement qu'elle avait commencé.

Fès (vidéographie aléatoire #01)

de Nicolas Clauss (France, 2012)
Une pièce vidéographique aléatoire qui interroge et explore la durée de l'image filmée. La déconstruction de la linéarité du film et la dilatation du temps vidéographique, permettent au spectateur de s'attarder et de se réapproprier, par l'imaginaire, une multiplicité d'instant et de détails.

Bureau des fantômes urbains

de Ornic'Art / RedPlexus (France)
En septembre, RedPlexus (solaire) a lancé dans Marseille un nouveau Préavis de désordre urbain (festival international de la performance) auquel les Instants Vidéo ont pris part avec jubilation. Et comme nous n'avons de (dés)ordre à recevoir de personne, bien nous a pris de prolonger l'onde de choc de cette rencontre durant ces 25^{es} Instants Vidéo. Dans le Bureau d'Ornic'Art, chacun pourra déposer ses désirs urbains les plus improbables, certains seront convertis en actes artistiques vidéo ou performatifs.

Departure

de Haleh Jamali en collaboration avec Monica De Ioanni (Iran, 2011) 5'
Dans *Departure*, Haleh l'artiste et Monica la performeuse collaborent pour la première fois dans des projections simultanées à grande échelle, qui bougent en même temps et peuvent être projetées en mono ou en bi-canal. Cette œuvre presque monochromatique a été réalisée dans un studio photo où la figure (Monica) était seule sur un fond blanc vide. Elle était fascinée par l'idée de Haleh sur les relations entre les hommes et les femmes, et surtout par les drapés et les formes créés par le voile et le regard invisible de la femme voilée. En les amenant à leur paroxysme, ils ont développé un jeu visuel et photographique avec une chorégraphie pour cette œuvre. La performeuse a utilisé le tissu comme signifiant symbolique pour montrer le combat et parfois la frustration des individus dont l'identité a été déguisée. Dans son entreprise, elle essaie de surmonter les obstacles et de révéler son identité.

Le Défilé

de Samar Elbarawy (Egypte/France, 2012) 20'
Installation avec trois chemises de nuit.
(dans le cadre de *LaboFictions*, École supérieure d'art d'Aix-en-Provence)

Les poupées se révoltent (The dolls arise)

de Samar Elbarawy et Gaëtan Trovato, (Egypte/France, 2012) 11'
Des poupées sont filmées. Deux voix de filles parlent des femmes dans les sociétés arabes et occidentales, et d'elles-mêmes, des mœurs, des tenues vestimentaires, du racisme...



MERCREDI 7 NOVEMBRE

Friche La Belle de Mai

17h
Studio

Vernissage *L'Éclat*

Installations vidéo de **Samuel Bester et Sophie-Charlotte Gautier** (France 2012)

Création multimédia : Nao Tanaka.

Quand est-ce que ça a commencé,
je ne saurais le dire.

Je saute et en sautant, je m'envole.

D'un coup, comme ça.

Je ne fais aucun mouvements,
je me laisse porter.

Je m'élève au-dessus des maisons,
des arbres, à 7 ou 8 mètres de haut.

Il m'arrive de redescendre, de me poser. Une petite poussée sur la pointe des pieds et je remonte.

On dirait que j'ai toujours fait ça.

J'ai l'impression de flotter, de ne plus être qu'une bulle d'air, juste un petit courant d'air, une brise qui se laisse porter, comme ça...

Je suis tellement bien, je crois que je ne pense plus.

Envie de rien d'autre.

L'éclat est une installation numérique interactive mêlant vidéo et son pour explorer la notion d'envol dans le rêve. Tout comme le rêve se nourrit d'éléments diurnes, l'œuvre se construit en relation avec ses visiteurs.

L'éclat, une production Cumulus / Zinc / Les Éditions du réel

Cette installation est la sixième création issue de la rencontre entre Samuel Bester, Sophie-Charlotte Gautier et Nicolas Martin. Elle s'inscrit dans le projet *L'envol* (série d'installations protéiformes sur le rêve) dont elle constitue le troisième module.

MERCREDI 7 NOVEMBRE

Friche La Belle de Mai

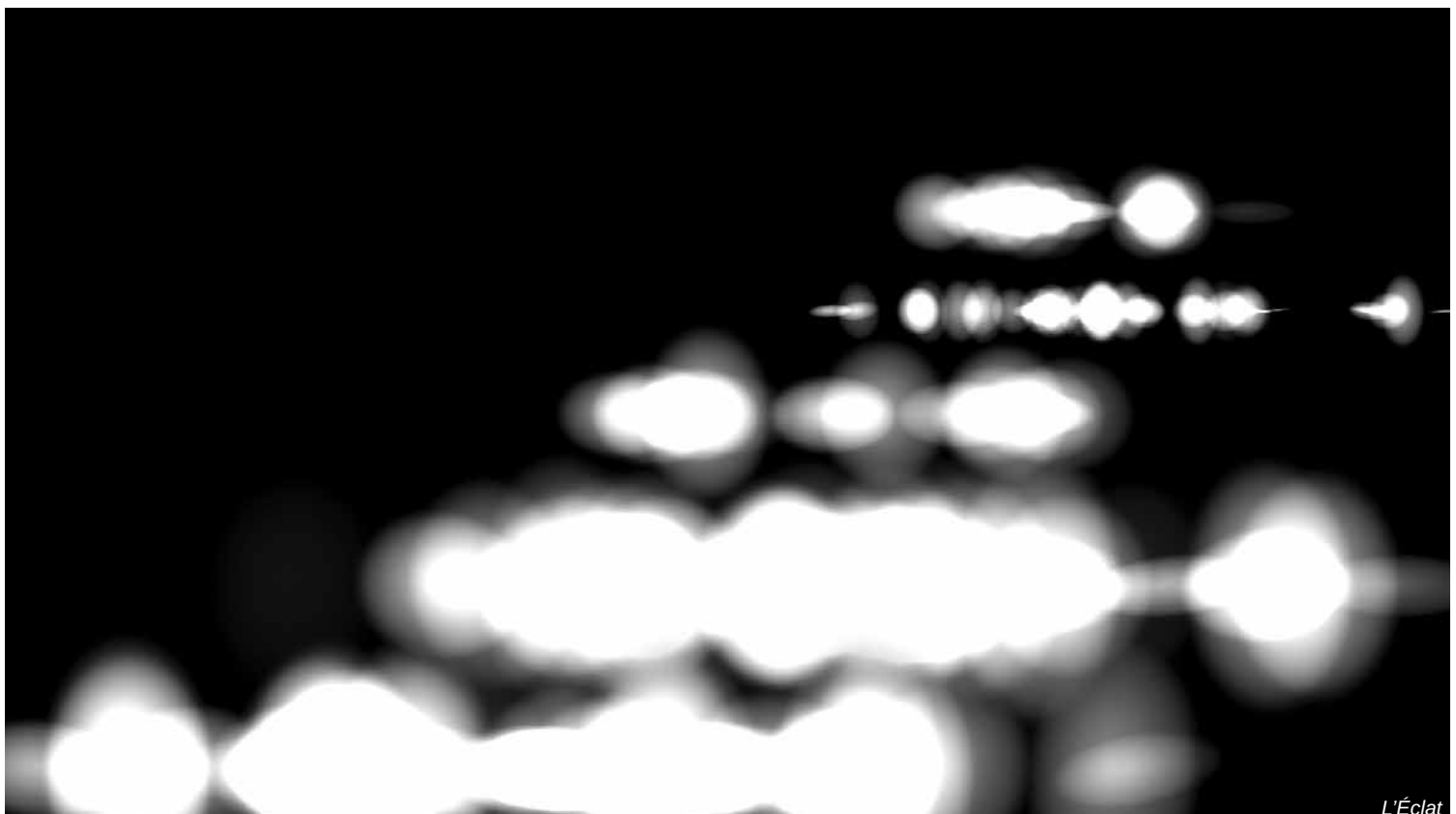
17h
Petit Théâtre

Vernissage *Des Corps de ville*

Installation vidéo de **Nomade Village** (France)

Tirée du spectacle éponyme du collectif le nomade village, cette installation est une invitation à repenser la place des corps dans nos métropoles.

« Nous les observons vivre, se mesurer aux bâtiments, se réfugier dans ses anfractuosités, grimper sur les arêtes de la ville pour mieux retomber dans ses entrailles. Les corps se mesurent à l'architecture, si la mesure est encore possible... »



L'Éclat

Rencontres Internationales des 25^{es} Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai
41, rue Jobin - 13003 Marseille
04 95 04 95 04
<http://www.lafriche.org/>

Du mercredi 7
au samedi 17 novembre
(du 8 au 11 nov : de 14h à 20h
et du 12 au 17 nov : de 17h à 20h)

MERCREDI 7 NOVEMBRE

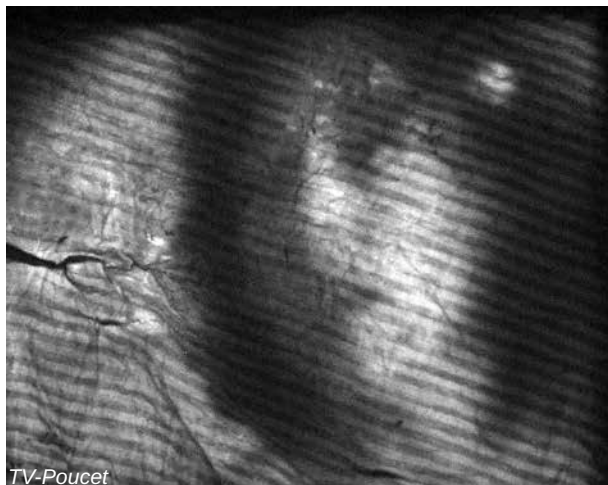
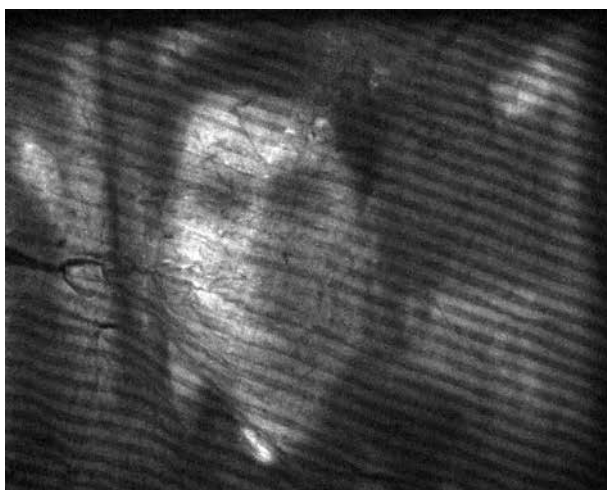
Friche La Belle de Mai

17h
Salle Seita

Vernissage Plus belle la vidéo

Espace « Salon de t(h)élévisions »

« Le visuel (qui est l'essence de la télé) est le spectacle qu'un seul camp se donne de lui-même tandis que l'image (qui fut l'horizon du cinéma) est ce qui naît d'une rencontre avec l'autre, fût-il l'ennemi. » Serge Daney (mort il y a 20 ans au chant d'honneur de la critique cinématographique, télévisuelle, tennismatique)



TV-Poucet

Écran 1

Télé Léthé
de Philippe Welsh

Écran 2

Marcel' Proof
de Pauline Payen

Écran 3

The Mystery Black Nightmare In The Box Office
de Juan Szlagowski
The Blood Culture Bottles
de Juan Szlagowski
TV-Poucet
de Louis-Michel de Vaultier
Video composition #2 « Stolen Air »
de Kentaro Taki
Negotiation
de Mohamed Harb
Luftnummer bonfortionös
de Frank Bubenzer
n-tv Dance
de Frank Bubenzer
Die Stille aus einer Stunde CNN
de Frank Bubenzer
Images-Animal-Images
de Véronique Sapin

Écran 4

Proposition du Collectif Négatif

Demain, j'arrête la drogue
de Yves-Marie Mahé
Karoké
de Yves-Marie Mahé
Socialistes
de Yves-Marie Mahé
La lutte
de Christophe Premiot

Écran 5

Proposition de Branka Bencic

Dalibor Martinis talks to Dalibor Martinis
de Dalibor Martinis



Rencontres Internationales des 25^{es} Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai
41, rue Jobin - 13003 Marseille
04 95 04 95 04
<http://www.lafriche.org/>

Du mercredi 7
au dimanche 11 novembre

Notes à propos du titre des 25^{es} Instants vidéo

...*Et nous sommes magnifiques !* est une phrase prononcée par un militant des Black Panthers que l'on entend à la fin de la vidéo de Jean-Gabriel Périot, *The Devil*. Alors que les politiciens et les médias occidentaux s'appliquent à faire entrer dans nos têtes que tous les résistants à l'ordre impérialiste mondial (au Proche et Moyen-Orient, en Afrique, en Amérique du Sud...) sont des *terroristes*, facilement identifiables à cause de leur faciès, cette phrase exclamée par un descendant d'esclave noir américain conserve toute sa fraîcheur.

C'est un combat d'image. Inlassable. On se souvient de l'affiche placardée par l'occupant nazi en février 1943 voulant faire croire aux Français que les résistants des FTP-MOI (Francs-Tireurs et Partisans-Main d'Œuvre Immigrée) constituaient une « armée du crime » au service de l'étranger. On se souvient des mots du poème d'Aragon, *L'Affiche Rouge* :

*Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tâche de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants.*

Résister cinéma(vidéo)graphiquement, c'est inscrire sous leurs photos, hier comme aujourd'hui ... *Et nous sommes magnifiques !*

L'artiste peut avoir ceci de commun avec l'homme révolté : il décide de ne plus aliéner en faveur d'un autre, quel qu'il soit, la part de souveraineté qui lui revient. L'imagination est seule à disposer de moments souverains.

Les Instants Vidéo ne sont ni un festival du documentaire (explorant la réalité du monde), ni de films militants (priviliégiant le message), ni expérimental (priviliégiant la forme), mais tout cela à la fois. Ils prennent en compte les actes poétiques posés par les artistes qui déplacent les lignes, qui invitent à percevoir et penser le monde autrement, qui modifient nos habitudes d'écoute et de regard. Ils prennent en compte la distinction fondamentale posée par le critique Serge Daney entre le *visuel* (qui véhicule des stéréotypes en niant la singularité profonde de l'autre) et l'*image* (une forme qui pense et s'ouvre à autrui, l'étrange et l'étranger).

Accueil Librairie nomade

Pendant toute la durée des Rencontres à la Friche, nous accueillons : **Transit Librairie**. Librairie associative, alternative et nomade, créée l'an dernier à Marseille, d'un autre genre, fait la part belle à la pensée critique et à l'action en ayant à cœur de faire découvrir les auteurs, chercheurs, poètes et éditeurs de la pensée radicale méditerranéenne et internationale.
transit.librairie@gmail.com
<http://transit.librairie.over-blog.com>

Notre monde

Atelier international d'art vidéo et multimédia

La Tour de Babel n'est pas une image très ancienne, ses représentations les plus connues datent du XVI^e siècle. Elles expriment l'angoisse d'une humanité dispersée à la surface de la terre et fragmentée en langues incompréhensibles. Pourquoi les hommes sont-ils devenus étrangers les uns aux autres ? Longtemps, on a cherché une langue commune à tous, soit en remontant à la langue originelle soit en créant une nouvelle langue que tous comprendraient. Impossible. Et puis, au XX^e siècle, le téléphone, la radio, la télévision ont aboli les distances. On a pu s'écouter et se voir. « Le Monde est devenu visible à lui-même » a-t-on dit lors de la première émission mondiale par satellite. L'étrangeté des langues a été surmontée par la familiarité des images. On se reconnaît. Un exemple : *Plus belle la vie*. Ce soap-opera joue à la fois d'une image stéréotypée de Marseille et d'une étonnante réactivité aux questions actuelles. On pourrait le croire compréhensible par les seuls Français. Et bien, c'est l'une des productions les plus exportées hors de France. À croire qu'il y a des *Plus belle la vie* partout dans le monde. À Naples, à Helsinki ou à Bucarest, on se reconnaît dans ces Marseillais de tous les jours. Voilà, avec la télévision, notre *Tour de Babel* pacifiée.

Les Instants Vidéo se proposent d'y ajouter un étage au travers d'un atelier public réunissant de jeunes artistes du sud de la Méditerranée et quatre écoles d'art : Split (Croatie), Aix-en-Provence, Dunkerque (France) et Östersund (Suède). Quatre écoles, quatre langues, des éléments de décor propres à chacun et le challenge de répondre chaque jour aux défis de l'actualité du festival, pour un épisode quotidien de télévision par internet (web tv). Avec un étage de plus, on voit plus loin et on se rapproche du ciel. Cet atelier est accompagné par quatre artistes-enseignants dont une œuvre est exposée pendant le festival : Alain Bourges, François Lejault, Dan Oki et Richard Skryzak. La seconde phase de ce projet se déroulera lors du festival *Si:n/3* en Palestine (2013) et une troisième à Marseille lors de la célébration de *50 ans d'arts vidéo*.





Landscape d'Anabela Costa



Honey de Ellen Wetmore

Rencontres Internationales des 25^{es} Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai
41, rue Jobin - 13003 Marseille
04 95 04 95 04
<http://www.lafriche.org/>

Du mercredi 7
au dimanche 11 novembre

MERCREDI 7 NOVEMBRE

Friche La Belle de Mai

Ouverture inouïegurale
en peuples majeurs et souverains avec
des accents grecs (graves et aigüs)
en partenariat avec *Sous le signe d'Averroès*

17h
Cartonnerie, Studio, Salle Seita, Petit théâtre

Ouverture des installations vidéo p.6

Installations vidéo de Richard Skryzak, Alain Bourges, Dan Oki, Mattias Härenstam, Nicolas Clauss, Ornic'Art/RedPlexus, Haleh Jamali, Samar Elbarawy, Nomade Village, Christian Nicosia, Philippe Welsh, Pauline Payen, Juan Szelagowski, Louis-Michel de Vaulchier, Mohamed Harb, Frank Bubenzer, Véronique Sapin, Collectif Négatif, Yves-Marie Mahé, Christophe Premiot, Samuel Bester et Sophie-Charlotte Gautier.

18h30
Cartonnerie

Accueil du public à la Mairie d'Outrance p.10

Artlocution poéilitique de bienvenue pour enchantier (de création) sans déchanter la muse(ic) qui bât le rythme des 25^{es} Instants Vidéo.

19h15
Cartonnerie

Improvi(déo)sions luttapistes Symphonie magnifique en noir et blanc

Projection vidéo de *The devil*
de Jean-Gabriel Périot
suivie de

Autour du monde p.14 Création vidéo grecque

L'austérité n'a pas atteint l'imagination poétique des artistes grecques. Nous nous sommes regroupés à trois pour réaliser cette programmation avec Eirini Olympiou du *Athens VideoArt Festival* et Marianne Strapatsakis du *Department of Audio & Visual Arts* de la Ionian University de Corfou.

Projection vidéo de Spyros Kouvaras, Konstantinos Tiligadis, Esmeralda Kosmatopoulos, Yiorgos Nalpantidis, Grigoris Mirgiotis, Efthimis Kosemund Sanidis, Ioustini Eloul, Konstantinos Kepolas, Dimitris Politis, Nikolaou Panagiotis.

20h20
Cartonnerie

Mairie d'Outrance p.21 Cérémonie de mariages dionysiaques

Banquet, bal populaire et performance
pour jeter un sort à Ploutos (le dieu grec des finances) et nous (re)lier inexorablement à Dionysos (la passion) : mieux vaut boire du rouge que broyer du noir !
Avec son maire Jean-Pierre Eyraud et sa co-maire Marie Dido.

JEUDI 8 NOVEMBRE

Friche La Belle de Mai

14h
Cartonnerie

Autour du monde p.15 Festival Video Bardo de Buenos Aires

proposé par le *IV^e International Videopoetry Festival for the Earth* (Javier Robledo)

Projection vidéo de Ming Ho Wei, Gruppo Sinesstesico, Antonio Alvarado, Eduardo Romagera, Jakob Kirchheim et Teresa Delgado, Javier Robledo, Alejandro Fontana, Blick, Rafael Alvarez Domenech, Konyves Tom, George Aguilar, Lencinas Queralt.

15h30
Cartonnerie

Autour des autres p.20 Masculin / Féminin

Projection vidéo de Jacques Burtin, Frédérique de Montblanc, Lixin Bao, Agnès Quillet, Célia Riboulet / Global Zopilot, Élane Frigon, Claude Yvroud.

17h
Cartonnerie

Autour du monde p.15 Peut-on changer le monde en détruisant la Terre et les humains ?

Projection vidéo de Jean-Louis Accetone, Mihai Grecu, Inés Wickmann, Paride de Stefano, Pauline Curnier Jardin.

18h15
Cartonnerie

Autour du monde p.15 Art vidéo et l'Inde

Projection vidéo de Aditi Avinash Kulkarni, Vijayaraghavan.S, Schachindra Dass.
en partenariat avec *Sadho Poetry Film Fest de New Delhi*

20h30
Salle Seita

Autour de la vidéo p.23 Où la poésie électronique est un sport de combat avec poings et mots déliés

**Meeting de boxe poétique
Performance / Table ronde / Projection**
Dans le prolongement de l'installation *Ring* de Christian Nicosia, des volontaires pourront expérimenter un match de boxe poétique avec l'artiste (tête et buste protégés), et ainsi découvrir ce qu'un corps peut produire comme sonorités vocales et paroles en situation de combat. Déjà se sont inscrits sur la liste des combattants Jean-Pierre Eyraud (Maire d'Outrance), Marc Mercier...

Suivi de
Roundvideoring (Uppercut d'images)

VENDREDI 9 NOVEMBRE

Friche La Belle de Mai

14h

Cartonnerie, Studio, Salle Seita, Petit théâtre

Autour du monde p.15

Les villes et les langages

Projection vidéo de Jean-François Guiton, Stuart Pound, Fatima Miranda et Juanjo Delgado, Marie Bouts & Till Roeskens.

15h30

Cartonnerie

Autour de la vidéo p.23

L'Art des bruits

Projection vidéo de Jayne Wilson, Kentaro Taki, Stuart Pound, Sylvia Winkler et Stephan Koeperl, Claudio Cavallari, Mike Celona, Muriel Montini, Roberto Santaguida, Evaristo Benítez, Carlota Coloma, Jean-Jacques Palix, Pascal Lièvre.

17h

Cartonnerie

Autour des autres p.21

Le quotidien et l'exception

Projection vidéo de Mihai Grecu et Thibault Gleize, Sofi Urbani, Eva Olsson, Alison Bignon, Roland Kranz, Jean-François Magre, Marianne Salmas.

17h30

Cartonnerie

Autour de la vidéo p.23

Vidéo chamanismes

Projection vidéo de Kate Tessa Lee, Pascal Lièvre.

18h

Cartonnerie

Autour des autres p.21

Quelle place pour l'amour ?

Projection vidéo de Yoakim Bélanger, Ellen Wetmore, Denis de Lapparent, Cerise Lopez, Arthur Tuoto, Anne-Lise Michoud.

18h30

Cartonnerie

Autour de la vidéo p.23

Vidéo poétfomance

Projection vidéo de *Il suffit de tourner 7x* de Guido'Lu

20h30

Cartonnerie

Autour du monde p.15

Art vidéo suisse

avec *Pro Helvétia, Fondation suisse pour la culture*

Entièrement consacrée à l'art vidéo suisse, la soirée se déroulera en trois temps :

1. Courte sélection d'œuvres
2. Focus Max Philipp Schmid
Projection suivie d'une discussion avec le réalisateur, sa productrice Stella Handler et Chantal Molleur (*White Frame*).
3. Hommage à Carole Roussopoulos qui nous a quittés en 2009.

SAMEDI 10 NOVEMBRE

Friche La Belle de Mai

de 10h à 12h

Salle Seita

Autour de la vidéo p.23

Rencontre

7^e Congrès des artistes, producteurs, diffuseurs, distributeurs et publics non-alignés sur les critères du marché avec l'ARPAN, Association Régionale des Professionnels des Arts et des Cultures Numériques

14h

Cartonnerie

Autour des autres p.20

Les combats Les danses Les corps

Projection vidéo de Mounir Fatmi, Navid Sinaki, Alain Bourges, Wura-Natasha Ogunji, Jac Min, Victor Meliveo, Roddy Simpson, Vincent Ducarne, Suzanne Larrieu, Sandrine Deumier, Atefeh Khas, Maria Korporal, Liliana Resnick,

15h30

Cartonnerie

Autour du monde p.16

Art vidéo croate

en partenariat avec le *Festival de la Croatie en France*

Projection vidéo de Sanja Ivekovic, Vlasta Zanic, Ljiljana Mihaljevic, Sandra Sterle, Renata Poljak, Tanja Dabo, Vlatka Horvat, Nika Radic. Présentée par la commissaire d'exposition Branka Bencic et les artistes Renata Poljak et Dan Oki.

17h

Cartonnerie

Autour des autres p.21

Nouvelle étreinte photographique

Rencontre / Projection / Conférence avec Denis Bernard (photographe) et Pierre Parlant (poète et philosophe) à l'occasion de la parution de *Écarts, éclairs et corps*, double numéro de la revue *Autres & Pareils* consacrée au photographe Denis Bernard.

18h30

Cartonnerie

Autour du monde p.15

Loukoum

avec *Pro Helvétia, Fondation suisse pour la culture*

Performance de Geneviève Favre Petroff (Suisse, 2011) environ 20'

20h30

Cartonnerie

Autour de la vidéo p.22

De l'art préhistorique à l'art numérique

Conférence / Projection / Performance
Ou comment une pratique picturale ancestrale pré-cinématographique peut nous éclairer sur les enjeux des images numériques d'aujourd'hui ?

Soirée en trois temps et de nombreux mouvements

1. Conférence du paléontologue Marc Azéma
2. Projection de l'artiste numérique Anabela Costa
3. Performance multimédia *Odyssée* et *Thèkè* de Jean Voguet et Philippe Boisnard.

DIMANCHE 11 NOVEMBRE

Friche La Belle de Mai

14h

Cartonnerie

Autour du monde p.17

Tourisme : une nouvelle forme de colonisation

Projection vidéo de Clemens Wilhelm, Alex Pou.

15h

Cartonnerie

Autour du monde p.15

Clandestinités Migrations Colonies

Projection vidéo de Sabine Massenet, Ibrahim Jawbreh, Catherine Egloff, Lucia Ahmad, Mathilde Leroy et Emmanuel Mailly.

15h30

Cartonnerie

Autour du monde p.17

Guerres et révolutions

Projection vidéo de Marwen Trabelsi, Mayye Zayed, Claire Savoie, Claire Angelini.

16h

Cartonnerie

Autour du monde p.17

Le cinéma algérien en liberté d'Ahmed Zir

avec la complicité de *Circuit-Court*

Projection vidéo de Ahmed Zir, chef de file d'un cinéma expérimental méconnu des cinéphiles occidentaux, offre une vision inconnue et unique de la société algérienne.

17h

Cartonnerie

Rencontre avec Ahmed Zir

Débat avec Ahmed Zir, Claude Bossion (Circuit-Court), Marc Mercier et des réalisateurs du festival.

19h

Cartonnerie

Clôture

Culottée comme un sans-culotte sur les barricades

(im)pro(visa)jections / (im)performances
Surprises ornicaarisées, des fantômes urbains en friche mis en images par l'atelier *Notre Monde 3*, des images négatives qui positivent, des musiques amusées, des soupes à la grimace et au sourire, des vins rouges désirs...

Projection vidéo de Gregory le Lay, Seppo Renvall, Benjamin Ramírez Pérez, Eberhard Kranemann, Juliana Alvarenga, Jose Ballivian, Vân Ta-Minh, Yves-Marie Mahé, Boris du Boullay.

à 22h : **Silence Fricliste**... Provisoirement...

Les installations continuent à tourner jusqu'au 17 novembre. Demain les grands terrains nous accueillent à 19h pour une soirée spéciale Al Dante et labelmarseille... D'autres escales proches ou lointaines jusqu'à la fin du mois de novembre, puis viendra 2013 où nous célébrerons 50 ans d'arts vidéo internationaux.

Rencontres Internationales des 25^{es} Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai
41, rue Jobin - 13003 Marseille
04 95 04 95 04
<http://www.lafriche.org/>

Du mercredi 7
au dimanche 11 novembre

Autour du monde

Ô Grèce, ne dévore pas tes enfants !

L'art vidéo est un art contemporain... des révolutions (et des contre-révolutions) qui secouent la rive sud de la Méditerranée. C'est aussi un art contemporain d'une « crise » qui permet aux banques et à leurs serviteurs de voler aux peuples leur souveraineté. L'année où l'on célèbre le cinquantième anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, il serait indécent de ne pas condamner cette nouvelle forme de colonialisme. Considérant l'acte artistique comme une possibilité d'émancipation, nous dédions cette soirée à tous ceux qui résistent poétiquement et politiquement. Un même vent de liberté balaie les places Al Tahrir et l'Acropole. Nous avons choisi ce soir de mettre au devant de la scène (tragique) la Grèce. Après nous avoir tant vanté les vertus ancestrales d'un pays à l'origine de notre *modèle démocratique*, nous avoir enseigné qu'ils avaient une déesse nommée Europe... Voici un peuple aujourd'hui dépossédé de sa souveraineté, sommé d'appliquer les orientations politiques et économiques dictées par l'Europe de la finance.

Ce que nous savons moins, c'est que les Grecs avaient un Dieu du fric, Ploutos, auquel Aristophane (-450, -386) consacra l'une de ses comédies. Ploutos est aveugle, c'est pourquoi il répartit arbitrairement les deniers de la nation. Quelques pauvres gens ont trouvé une solution pour le guérir de sa cécité. L'avenir s'annonce radieux puisque chacun pourra vivre dans l'abondance. Malheureusement, la Misère aura raison de ce rêve en expliquant que si tout le monde mange à sa faim, qui donc se lèvera le matin pour produire les richesses ?

Bien sûr, le peuple grec n'a que faire de ces balivernes. Avec les assemblées de démocratie directe, la désobéissance civile, le mouvement « Ne payons plus » et les premières expériences d'autogestion, une nouvelle Grèce est en train de naître, qui rejette la tyrannie marchande au nom de l'humain. Des artistes continuent malgré tout à créer des formes d'art contemporaines. Résister, c'est créer. Pour bien marquer que cette lutte concerne tous les peuples, nous commencerons cette soirée par une vidéo dédiée aux Black Panthers. La beauté est de toutes les couleurs. La révolte et la création rendent les femmes et les hommes magnifiques. Dernière nouvelle : *tentative d'assassinat de Zeus !* En août 2012, la coalition gouvernementale grecque ne se contente plus de *tolérer* les agressions fascistes d'Aube dorée contre les étrangers, elle a lancé une opération d'épuration en interpellant plusieurs milliers d'immigrés. Outrage aux mots : cette opération sauvage a pour nom *Xenios Zeus* (Zeus hospitalier).

« Poème, n'abandonne pas mon corps aux loups » - Yannis Ritsos

..... mercredi 7 novembre à 19h15

**You cannot enter twice
the same river**
de Spyros Kouvaras
(Grèce/France, 2011) 9'30

Teapot
de Konstandinos Tiliadis
(Grèce, 2012) 0'53

**Banana Republica -
Sleeping Beauty**
de Esmeralda Kosmatopoulos
(Grèce/USA, 2012) 1'

Virtualities
de Yiorgos Nalpantidis
(Grèce, 2010) 15'32

Black Coral
de Grigoris Mirgiotis
(Grèce, 2011) 3'25

Rebicycling
de E. Kosemund Sanidis
(Grèce, 2011) 1'41

Loulou
de Ioustini Eloul
(Grèce, 2011) 1'37

Mysterion
de Ioustini Eloul
(Grèce, 2012) 4'19

Azoura Part 1
de Konstantinos Kepolas
(Grèce, 2011) 2'23

Coming Soup
de Dimitris Politis
(Grèce, 2011) 1'17

Revolution
de Nikolaou Panagiotis
(Grèce, 2011) 2'30



Video Bardo de Buenos Aires

Un festival de vidéopoésie que nous avons déniché en 2004 dans une usine récupérée et autogérée de Buenos Aires, l'IMPA. Méli-mélo d'ouvriers et ouvrières recyclant du plastique et de l'aluminium, et des artistes recyclant leurs méninges, leur physique et leur chimique en objets sensibles. Bref, des ouvriers sans tôlier. Des hauts et des bas (comme en musique), le festival a tenu bon la barre grâce à sa figure de proue(sses) Javier Robledo. Sa manifestation argentine accueille une programmation des Instants Vidéo en ce moment même. Et comme des vases communicants nous recevons en retour une brassée poétronique cosmopolite.

..... jeudi 8 novembre à 14h

The art qaeda project de Ming Ho Wei (Taïwan, 2011) 7'	Todo Sobre de Alejandro Fontana (Argentine, 2007) 3'
Homage to Joseph Beuys de Gruppo Sinestesisco (Italie, 2012) 5'35	Merci de Blick (France, 2010) 5'
Mujer de materia gris de Antonio Alvarado (Espagne, 2011) 7'20	Azelvizaje de Rafael Alvarez Domenech (Cuba, 2011) 3'
Pez de Eduardo Romagera (Espagne, 2009) 2'15	All this day is good for de Konyves Tom (Hongrie, 2012) 3'23
Terrorsounds de J. Kirchheim et T. Delgado (Allemagne, 2011) 6'	Elegantly forbidden de George Aguilar (USA, 2011) 6'
Diógenes fortuito de Javier Robledo (Argentine, 2008) 6'	Sonido Tangencial #3 de Lencinas Queralt (Espagne, 2010) 5'30

Art vidéo et l'Inde

« Le voyageur doit frapper à toutes les portes avant de parvenir à la sienne. » de Rabindrah Tagore. Les Instants Vidéo ont établi des relations avec l'Inde en 2011 en participant au 3^e *Sadho Poetry Film Fest* de New Delhi. Brèche ouverte vers un lointain qui n'est pas en mal d'artistes électroniques. Métissages de regards pour un même territoire : deux artistes indiens et une finlandaise. Les arts croissent de se croiser.

..... jeudi 8 novembre à 18h15

Insomnia de Aditi Avinash Kulkarni (Inde, 2012) 4'27	Brain Drain de Vijayaraghavan.S (Inde, 2007) 1'
Spin de Aditi Avinash Kulkarni (Inde, 2012) 1'04	Going, somewhere ? de Schachindra Dass (Finlande, 2012) 4'33
dls.solve de Vijayaraghavan.S (Inde, 2012) 2'58	

Les villes et les langages

Il y a des choses que nous ne connaissons jamais, parce que nous ne les cherchons pas ou que nous les cherchons trop. Tel est le double défi de la ville avec ses plaisirs vils et ses misères exhibées, avec ses vrombrissantes artères, ses moteurs sans mot (mais avec maux(reilles) assourdissant(e)s ses mots moteurs d'explosions impétueuses. La ville parle, gronde, mugit, danse, percuté. Territoire où le sort de chacun tire son prix des surprises qu'il renferme. Il faut porter la ville en soi pour la voir. Bifurquer à chaque pas, entrer en correspondance avec l'improbable à chaque halte, s'accommoder de la lenteur et de l'accélération soudaine, élire des chemins non indiqués. Devenir poète, sans souvenir, sans projet : les portes de la ville (et de la vie) s'ouvrent.

..... vendredi 9 novembre à 14h

Correspondances de Jean-François Guiton (Allemagne, 2011) 13'13	Albórbolas de F. Miranda et J. Delgado (Espagne, 2011) 6'25
Laundry de Stuart Pound (GB, 2011) 1'	Un archipel de Marie Bouts & Till Roeskens (France, 2012) 37'

Art vidéo suisse

Max Philipp Schmid

Max Philipp Schmid n'est pas un inconnu des premiers festivaliers des Instants Vidéo, du temps où nous étions encore à Manosque. En 1995, nous avions montré sa vidéo musicale *Combo*. Puis, nous l'avons perdu de vue. Il a fallu que Chantal Molleur nous alerte pour que nous nous rendions compte du formidable chemin parcouru par cet artiste. Cette programmation est un avant-goût de l'installation vidéo que nous exposerons l'année prochaine à l'occasion de la célébration de 50 ans d'arts vidéo.

..... vendredi 9 novembre à 20h30

Sad Song (1996) 3'26	Power & Helplessness (2004) 1'
Instabile Entertainer (2001) 7'	Der Wanderer (2007) 3'37
Black Milk (2002) 4'	Der Imitator (2007) 6'49
Combo (1995) 7'	

Caméra militante

Carole Roussopoulos et les Insoumuses

En 2009, Carole Roussopoulos (née en Suisse en 1945) nous a quittés, laissant derrière elle plus de 80 films (dont 6 ont été édités par MétisPresse il y a deux ans, avec des contributions pertinentes de Nicole Brenez, Jean-Paul Fargier, Hélène Fleckinger et François Bovier). Sa rencontre avec Jean Genet fut déterminante, puisque c'est lui qui l'encouragea à se doter d'une des premières caméras légères en France (en 1969). Dès lors, seule ou avec ses amies (Les Insoumuses), elle ne cessera de donner la parole aux « sans voix », et une image aux invisibles des médias (ouvriers de Lip en lutte, femmes, homosexuel(le)s, Palestiniens...).

Nous avons choisi de montrer deux œuvres importantes. La première est l'enregistrement d'une déclaration de Genet qui fut censurée par la télévision. La seconde, peut se résumer ainsi : « Le 30 décembre 1975, après avoir vu sur Antenne 2 l'émission de Bernard Pivot intitulée *L'Année de la femme, ouf... c'est fini*, nous avons éprouvé le besoin immense d'exprimer notre point de vue, de répondre... ».

..... vendredi 9 novembre à 20h30

Genet parle d'Angela Davis de Carole Roussopoulos (1970) 7'	Maso et Miso vont en bateau des Insoumuses de Carole Roussopoulos, Nadja Ringart, Delphine Seyrig et Iona Wieder (1976) 55'
--	---

Peut-on changer le monde en détruisant la Terre et les humains ?

En cette épique époque opaque, où l'offre d'austérité reste bien en-dessous de la demande populaire d'une vie pleine et sans entraves, où le harcèlement de la crise crispe même les fleurs en mal d'eau et de narines pour les humer, il y a urgence d'y voir clair, d'y penser en un éclair foudroyant : la planète se lasse de nos barils de pétrole dégoulinant, de nos obus vomis, de nos abus honnis, de nos carbones nauséabonds... Programma(c)tion en deux temps : *les dessus de planète* (ou les déçus du pas net), et *les dessous de planète* (sens dessus-dessous) encavernés depuis la nuit des temps d'où jaillit l'improbable origine de tout et des trois fois riens qui font l'humanité.

..... jeudi 8 novembre à 17h

Le soldat dans le nid de Jean-Louis Accetone (France, 2011) 6'30	Video Atlante VIII (Caos) de Paride de Stefano (Italie/Slovénie, 2012) 4'29
We'll become oil de Mihai Grecu (Roumanie, 2011) 8'	Grotta Profunda les Humeurs du Gouffre de Pauline Curnier Jardin (France, 2011) 29'48
Dérive de Inés Wickmann (France/Colombie, 2010) 6'54	

Loukoum

Performance de Geneviève Favre Petroff (Suisse, 2011) environ 20'
Cette performance « parfumée à la rose » questionne les mœurs contemporaines en Orient comme en Occident. « Je porte une mini-robe dont la coupe fait référence aux années 60, à la liberté sexuelle, à l'émancipation des femmes, à la conquête de l'espace. J'utilise un visuel graphique se rapportant aux années 80, aux discothèques et aux jeux vidéo. Tout en dansant, je m'adresse au public et chante sur des airs inspirés par la pop turque ou égyptienne. »

..... samedi 10 novembre à 18h30



Clandestinités Migrations Colonies

« Tout pouvoir est une conspiration permanente » (Honoré de Balzac)
Qui aurait imaginé, il y a seulement dix ans, que des candidats à la plus haute fonction de l'État pourraient un jour aborder les thèmes éculés des sacrifices d'animaux dans les baignoires et de la polygamie, sans se discréditer devant l'opinion ? Qui aurait pu imaginer que la France d'après la Seconde Guerre Mondiale se doterait un jour d'un Ministère de l'identité nationale ? Qui aurait imaginé que l'Europe verrait le retour d'une montée de partis nationalistes et xénophobes ? Que c'est sur notre sol que serait détenu le plus ancien (29 ans) prisonnier politique, Georges Ibrahim Abdallah (militant anti-impérialiste) ? Qu'en Grèce, il y aurait une banalisation des chasses à l'homme de couleur ? Que des humains miséreux ou persécutés dans leur pays se verraient refuser l'accès à des territoires mieux nantis comme le nôtre ? Nous avons le devoir d'accueillir toutes les misères et les résistances du monde : l'avenir est à la créolisation des corps, des cultures, des langues, des arts...

..... dimanche 11 novembre à 15h

Brûler la mer de Sabine Massenet (France, 2010) 8'30	Statement de Lucia Ahmad (Palestine, 2012) 1'59
Anxiety de Ibrahim Jawbreh (Palestine, 2010) 10'	Soi de Mathilde Leroy (vidéo) et Emmanuel Mailly (son) (France, 2011) 6'16
1mn06 de Catherine Egloff (France, 2011) 1'12	

Rencontres Internationales des 25^{es} Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai
41, rue Jobin - 13003 Marseille
04 95 04 95 04
<http://www.lafriche.org/>

Du mercredi 7
au dimanche 11 novembre

Art vidéo croate

Ce qui a motivé la participation des Instants Vidéo au « Festival de la Croatie en France » est d'ordre à la fois personnel et artistique. C'est après la Guerre des Balkans que nous avons commencé à développer des partenariats, notamment avec les Écoles d'Art de Split et de Zagreb et à inscrire dans nos programmations de plus en plus d'œuvres d'artistes croates tant nous fûmes enthousiasmés par leur qualité, leur diversité et leur capacité à dire quelque chose de l'Europe alors en pleine mutation, avec ses craintes, ses plaies mal refermées, ses espoirs et ses déceptions. L'autre motivation est d'ordre plus affectif. Nos voyages en Croatie au tout début des années 2000, nous ont rapprochés du poète et traducteur Tomica Bajsic qui, en 2001, s'est retrouvé arbitrairement en prison. Battu, il a sombré dans un coma qui aurait pu lui être fatal. Nous avons alors créé, avec la complicité de sa famille et de ses amis, un Comité international pour lequel toutes nos relations dans le monde se sont mobilisées. Et l'incroyable est arrivé : il fut libéré. Pour célébrer cette victoire, avec la complicité des Éditions Les Acharnistes, nous avons publié en 2003 pour la première fois en France un recueil de quelques-uns de ses poèmes (choisis et traduits par Vanda Miksic et Brankica Radic), « La croix du sud ».

Les stratégies d'autoreprésentation dans l'art vidéo croate depuis les années 70

Focus sur les pratiques artistiques féminines

..... samedi 10 novembre à 15h30

Instructions de Sanja Ivekovic (1976) 6'	La Casa de Sandra Sterle (2005) 5'
Personal cuts de Sanja Ivekovic (1982) 3'35"	Jump de Renata Poljak (2000) 4'
Making bare de Vlasta Zanic (2002) 11'	Welcome de Tanja Dabo (2004) 9'
Again de Ljiljana Mihaljevic (2005-2008) 3'30"	Restless de Vlatka Horvat (2003) 8'
	Vernissage de Nika Radic (2012) 3'30"



The Tourist de Clemens Wilhelm

Les colonies ne sont pas en vacances ! Vive les indépendances !

L'engagement des Instants Vidéo sur le plan international implique une réflexion permanente quant à la question coloniale. L'impérialisme culturel prépare, conforte ou aggrave toujours d'autres formes de dominations, économiques, politiques, militaires... Un festival international qui ne pose pas cette préoccupation au cœur de son projet, qui ne la partage pas (malgré son arsenal de doutes) avec ses hôtes, rendrait ses interrogations sur l'esthétique aussi futiles que la connaissance du sexe des anges.

Les Instants Vidéo ne peuvent taire leur joie de célébrer poétiquement le 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. 1962 : l'année où le peuple algérien a soulagé les Français d'appartenir à une nation coloniale, même si d'autres indépendances sont encore à espérer. Nous ressentons la nécessité de remercier le peuple algérien pour sa longue et courageuse détermination à se débarrasser du joug de la France colonisatrice. Mais aussi « remercier » les colons qui, malgré des années d'asservissement, d'exploitation, d'humiliation, de déshumanisation, d'emprisonnements, de tortures, d'assassinats, de bombardements au napalm... n'ont pas réussi à gagner cette guerre.

Nous souhaitons ce même bonheur à tous les peuples contraints par leur État à en coloniser d'autres à faire preuve d'autant d'incapacité militaire que notre armée nationale, de perdre le plus rapidement possible ces guerres impérialistes qui ont déjà causé trop de souffrances dans les territoires occupés et trop d'idioties chroniques dans la tête des persécuteurs qui finissent toujours par croire qu'ils font acte de civilisation.

Certes, la France possède encore des colonies qu'elle appelle Territoires ou Départements d'Outre-mer. Mais un jour viendra où ces anomalies disparaîtront à leur tour.

Malgré ces libérations, malgré le fait que nous possédons de moins en moins de colonies, (même si celles-ci sont remplacées par des exploitations économiques tout aussi déplorables et des interventions militaires au nom du respect des Droits de l'Homme), nous avons pour tâche de poursuivre la décolonisation de nos mentalités de mâles dominants ou autres tares dont nous avons à peine conscience.

L'art vidéo est l'art du métissage, de l'impureté, de l'hybridation, du mélange des formes, des disciplines artistiques, des technologies. C'est une formidable école pour tous ceux qui veulent expérimenter des dynamiques de relations délivrées de toutes formes de possession, de domination. « C'est la diversité seule qui triomphe des Empires » (Édouard Glissant et Patrick Chamoiseau).

Un festival d'art vidéo a donc des responsabilités à prendre. Il doit se méfier de tout, à commencer par lui-même. S'il porte un intérêt à la création internationale, ses programmations ne doivent pas s'apparenter à ces exhibitions de « sauvages » qui firent la joie de nos anciens qui visitèrent entre 1815 et 1930 des « zoos humains », clous des spectacles proposés par nos Expositions Universelles. Ils venaient voir, sous couvert scientifique darwiniste, le « chaînon manquant » entre l'homme et l'animal. Il ne faudrait pas que nos exhibitions d'œuvres d'artistes vivant hors des pays dits occidentaux deviennent le « chaînon manquant » entre l'art contemporain et les arts traditionnels (jugés archaïques), qu'ils apparaissent comme la preuve rassurante de la pertinence de nos valeurs et de nos goûts esthétiques. Il ne faudrait pas que, par un élan humaniste ouvrant nos écrans à l'étranger et à l'étrange, nous participions à une mise aux normes du monde, à notre image d'Occidentaux, cela va sans dire !

Tourisme :

une nouvelle forme de colonisation

« Dans *Film socialisme*, le plus récent film de Jean-Luc Godard, le cinéaste s'interroge sur l'Histoire, depuis l'Égypte antique jusqu'à aujourd'hui, et sur le destin de l'Europe : cette pauvre Europe, non pas purifiée mais corrompue par la souffrance. Or quelle plus belle métaphore d'une Europe décadente et moribonde pouvait-il trouver que celle de ce paquebot de croisière géant, lieu suprême de l'ennui déguisé en divertissement, où se déroule la première partie du film ? Et lorsque l'on sait que ce paquebot qu'il a filmé n'est autre que le Costa Concordia, celui qui, en janvier dernier, s'est échoué de façon spectaculaire près des côtes toscanes, la métaphore n'apparaît que plus puissante et... prophétique ! » Marie-Claude Loisselle (rédactrice en chef de la revue 24 images). L'Europe est donc devenue un immense bateau touristique qui ne cesse de s'échouer en déversant sur les côtes sa nauséabonde nostalgie du temps où elle était une puissance. Pour envahir le monde de ses valeurs universelles, elle envoie chaque été des hordes de touristes occuper les territoires et les esprits des pays exotiques. La laideur des peaux blanches (rouges comme des homards) contraste avec l'inquiétant et jaloux épiderme brun des indigènes qu'ils prennent en photo pour leur faire la peau. Darwin (un anglais qui collectionnait des plantes) disait : « Un homme blanc qui se baigne aux côtés d'un Tahitien fait l'effet d'une plante blanchie par les soins du jardinier aux côtés d'une belle pousse verte sombre qui croît vigoureusement en pleine nature. »

..... dimanche 11 novembre à 14h

The Tourist
de Clemens Wilhelm
(Allemagne, 2011) 4'44

Le nouveau nouveau monde
de Alex Pou
(France, 2011) 30'

Guerres et Révolutions (Égypte, Algérie, Tunisie, Syrie)

Les Instants Vidéo ont célébré l'an dernier les Révolutions qui ont embrasé le sud de la Méditerranée. Nous avons publié un Manifeste « Zutiste » exprimant l'urgence de procéder à la révolution des langages pour inventer de nouvelles pensées, de nouvelles pratiques sociales, de nouveaux modes de relations, de nouvelles sensibilités. Ce ne sont pas l'intervention de l'OTAN en Libye, les massacres perpétrés par le pouvoir syrien contre son peuple, la poursuite illégale des colonisations sionistes en Palestine, les victoires électorales de partis islamistes en Égypte et en Tunisie..., qui attédiront notre solidarité avec tous les peuples qui se lèvent contre leurs oppresseurs. C'est la première fois dans l'histoire de notre festival, que nous avons des partenaires (artistes ou responsables culturels) qui participent à une révolution. Nous avons tout à apprendre d'eux. La poésie est fille des actes de libération. Les œuvres que nous avons choisi de montrer sont des invitations sensibles à penser le monde d'aujourd'hui en dehors des sentiers battus. Avec rage et délicatesse.

..... dimanche 11 novembre à 15h30

Pardon M. le Président !!!
de Marwen Trabelsi
(Tunisie, 2011) 2'41

Brise la mer !
Un anniversaire, 1962-2012
de Claire Angelini
(France, 2012) 10'

Black Out – Protest in Egypt
de Mayye Zayed
(Égypte, 2010) 3'

Jeune, révolution !
2007-2012
de Claire Angelini
(France, 2012) 13'

Aujourd'hui (dates-vidéos) :
17 juillet 2012 - 7h13
de Claire Savoie
(Québec, 2012) 0'31

Le cinéma algérien en liberté d'Ahmed Zir

Ahmed Zir, depuis 1979, tournait et projetait ses films en super 8. Circuit-Court s'est associé à Cinémémoire pour rendre ses films accessibles au grand public, en les restaurant, en les numérisant et en éditant un DVD. Le public pourra ainsi découvrir les œuvres de ce chef de file d'un cinéma expérimental méconnu des cinéphiles occidentaux. En cette période d'après *révolutions* arabes, c'est le moyen de découvrir une vision inconnue et unique de la société algérienne. À propos d'Ahmed Zir, à la fin d'un article *Des hauts et débats à Annaba* de Serge Daney, paru dans le journal *Libération* (1986) : Après avoir décrit la situation problématique du cinéma algérien officiel, Daney trouve en Zir (et le cinéma amateur qui tourne en Super 8 quand il trouve de la pellicule), une lueur d'espoir : « À Annaba, on pouvait ainsi rencontrer, seul et digne, Ahmed Zir, l'un des cinéastes amateurs vedettes, déjà couvert de récompenses, auteur complet d'une vingtaine de films allant de 2 à 20 minutes. Zir affirme en souriant ne rien comprendre au cinéma algérien actuel et, même s'il se pense comme un futur vrai cinéaste, il préfère rester amateur pour l'instant. Ses films coûtent le moins cher possible, sont donc très pensés, très conceptuels, avec un aspect clip et cette inventivité obligée qui est le propre du cinéma amateur. Zir, prof de sciences naturelles à El-Eulma, près de Sétif, est devenu ambassadeur du cinéma amateur algérien dans le monde. On sent qu'il ne cesse d'apprendre et que ça le réjouit. »

..... dimanche 11 novembre à 16h

Rencontre avec Ahmed Zir, Claude Bossion (Circuit-Court), Marc Mercier et des réalisateurs du festival : Que veut dire être un artiste indépendant dans un contexte de mondialisation économique et culturelle ? Comment créer un mouvement international de libération des images (MILI) ? Comment soutenir les artistes et les publics non-alignés sur les critères du marché ? Comment soutenir les artistes et les publics non-alignés sur les critères des polices des mœurs religieuses ou laïques ?

..... dimanche 11 novembre à 17h



Le nouveau nouveau monde de Alex Pou





Photo : Denis Bernard

Rencontres Internationales des 25^{es} Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai
41, rue Jobin - 13003 Marseille
04 95 04 95 04
<http://www.lafriche.org/>

Du mercredi 7
au dimanche 11 novembre

Autour des autres

Masculin / Féminin

Dans le film de Godard *Masculin-Féminin*, un journaliste interroge une jeune et belle actrice. La scène s'intitule : « Dialogue avec un produit de consommation ». Les relations entre les sexes dans une société « supermarché » qui vante les supernanas comme ananas en veux-tu en voilà, sont-elles condamnées à broyer le noir désir de l'impossible amour ? Les mots le disent : dans *masculin*, il y a masque et cul. Et s'il n'y a pas d'issue dans la *Femme objet* que l'homme veut s'accaparer, c'est que dans *féminin*, il y a fin. Le film de Godard fut interdit à sa sortie aux moins de 18 ans, bien sûr, parce qu'il parle d'eux. La misère sexuelle et sensible est loin d'avoir été éradiquée, voilà pourquoi nous nous repençons sur la question *amour(heur)euement*.

..... jeudi 8 novembre à 15h30

Le dialogue des ombres

de Jacques Burtin
(France, 2012) 16'22

La salle à manger
de Frédérique de Montblanc
(Belgique, 2011) 4'49

Deuxième bureau

de Lixin Bao
(Chine, 2011) 14'

Chant silencieux

de Agnès Quillet
(France, 2011) 5'38

Konfeso I II

de Célia Riboulet /
Global Zopilot
(France/Mexique, 2011) 5'

Le rigodon à péloquin

de Éline Frigon
(Canada, 2011) 0'50

Chantal

de Claude Yrroud
(France, 2011) 2'07

Les Combats Les Danses Les Corps

Il existe un proverbe Dayak (Bornéo) qui dit que l'orang-outan ne parle pas pour qu'on ne l'oblige pas à travailler. Une fois libéré, le corps peut danser, aimer, combattre, rêver, (g)rêvasser... La poésie électronique n'a pas pour ambition de procurer du bonheur. C'est comme la corrida : « une autre façon d'être malheureux » (dit Francis Marmande). Malheureux et stupéfait. Une autre insomnie. Un temps où le corps frôle, caresse, et la vie et la mort. Il outrepassé les limites de ses rêves.

Démonstration poéticocientifique : La vitesse d'une particule dans le vide est toujours comprise entre zéro (la particule est alors immobile) et 299 792 458 m/s, la vitesse de la lumière, qui ne saurait être dépassée sans que cela contredise formellement les équations d'Einstein. Cette constante universelle de la physique limite les rêves au-delà (anagramme de la vitesse de la lumière).

..... samedi 10 novembre à 14h

*Le silence
de Saint Pierre martyr*
de Mounir Fatmi
(Maroc/France, 2011) 5'05

Pop !
de Navid Sinaki
(Iran/USA, 2012) 6'25

Esquisses tauromachiques 2
de Alain Bourges
(France, 2012) 13'30

*My father and I dance
in outer space*
de Wura-Natasha Ogunji
(USA, 2011) 1'

Wu Xing : Huo
de Jac Min
(Singapour, 2011) 3'36

*Neukölln Berlin
Wake Up Dance*
de Victor Meliveo
(Espagne, 2011) 4'30

Traces of Places
de Roddy Simpson
(Ecosse, 2011) 10'

La ronde
de Vincent Ducarne
(Canada, 2011) 3'26

La caverne
de Suzanne Larrieu
(France, 2009) 4'31

Un.reality
de Sandrine Deumier
(France, 2012) 0'55

Reflection
de Atefeh Khas
(Iran, 2011) 2'23

{ nue }
de Maria Korporal
(Pays-Bas/Italie, 2011) 4'01

Displacement
de Liliana Resnick
(Croatie, 2012) 7'20



La caverne de Suzanne Larrieu

Le quotidien et l'exception

Nous nous sentons vivants quand l'ennui du quotidien est soudainement perturbé par un événement exceptionnel qui transgresse nos habitudes mortifères. Parfois, nous ressentons ces imprévus comme miraculeux : issues heureuses après un temps trop long d'enchaînements qui nous rivent aux gens, aux paysages et aux objets qui nous entourent, mais que nous ne voyons plus. Apparitions improbables et pourtant là : notre quotidien est enfin dégagé de la pesanteur que le monde de l'utilité nous impose, des tâches où le monde des objets nous enlise. L'art peut entr'ouvrir l'accès à cette expérience intérieure. Et nous pouvons nous écrire avant ce que nous voyons : c'est comme les Rois Mages qui non seulement n'existent pas, mais en plus ils apportent des cadeaux !

..... vendredi 9 novembre à 17h

Glucose de M. Grecu et T. Gleize (Roumanie/France, 2012) 7'18	Und die Menschen... Folge de Roland Kranz (Allemagne, 2012) 5'45
Plastic magnetic de Sofi Urbani (France, 2012) 3'	Migration pendulaire / Commuting de Jean-François Magre (France, 2012) 3'55
On non-freehold property de Eva Olsson (Suède, 2011) 3'02	Le bulletin de Marianne Salmas (France, 2012) 3'30
Autour de ma peau de Alison Bignon (France, 2009) 3'09	

Nouvelle étreinte photographique

Rencontre/Projection/Conférence
avec Denis Bernard (photographe) et Pierre
Parlant (poète et philosophe).

À l'occasion de la parution de *Écarts, éclairs et corps*, double numéro de la revue *Autres & Pareils* consacrée au photographe Denis Bernard. Avant tout photographe et artiste, Denis Bernard est aussi professeur, chercheur et historien de la photographie. Il a enseigné la photographie à l'École Estienne (de 1996 à 2009) et à Paris III, Sorbonne Nouvelle. Il a réalisé l'iconographie de nombreux livres et catalogues d'exposition et a été photographe au Musée Rodin. Il enseigne aujourd'hui au Lycée des Arènes à Toulouse. Se plaçant résolument sur le terrain de l'écart et du corps, c'est-à-dire d'une expérience quasi physique et littéraire de la photographie, Denis Bernard reconsidère l'ensemble de ce qui la fonde et l'oriente. Standards, normalisations, dispositifs et dispositions, en s'imposant, ont figé les choses. L'aventure, dès lors, consiste à regarder, ressentir ou penser différemment le « fait technique ». Il s'agit de photographier autrement. De « voir encore, dedans et au-delà ». De privilégier les « brouillons acharnés » d'une « nouvelle étreinte ». Revisitant trente ans de création et de recherche, nous reviendrons, au cours de cette rencontre, sur une démarche artistique foisonnante et passionnante. Au menu de cette soirée, projection et conférence nous précipitent au cœur d'une pratique et d'une réflexion des plus jubilatoires et affranchies qui soient !

..... samedi 10 novembre à 17h

Quelle place pour l'amour ?

L'Extrême-Orient est sillonné par un fleuve nommé Amour. On ne s'y baigne jamais, au même endroit, à des moments différents, dans la même eau. Le moment souverain vécu ne peut être qu'unique, instant privilégié où rien ne compte, sinon le moment lui-même. Ce qui est souverain en effet, c'est de jouir du temps présent sans rien avoir en vue sinon ce temps présent. Nous savons aussi que l'amour entre deux êtres ne peut naître que d'un malentendu. C'est parce que nous n'avons pas tout compris de l'un et de l'autre, qu'à deux nous ne formons pas un tout harmonieux (le pouvoir religieux en Tunisie tente actuellement d'inscrire dans la Constitution que la femme est complémentaire de l'homme), qu'une relation amoureuse et sexuelle est possible. C'est un ratage de communication qui donne une chance aux êtres de s'aimer et d'érotiser leurs rencontres.

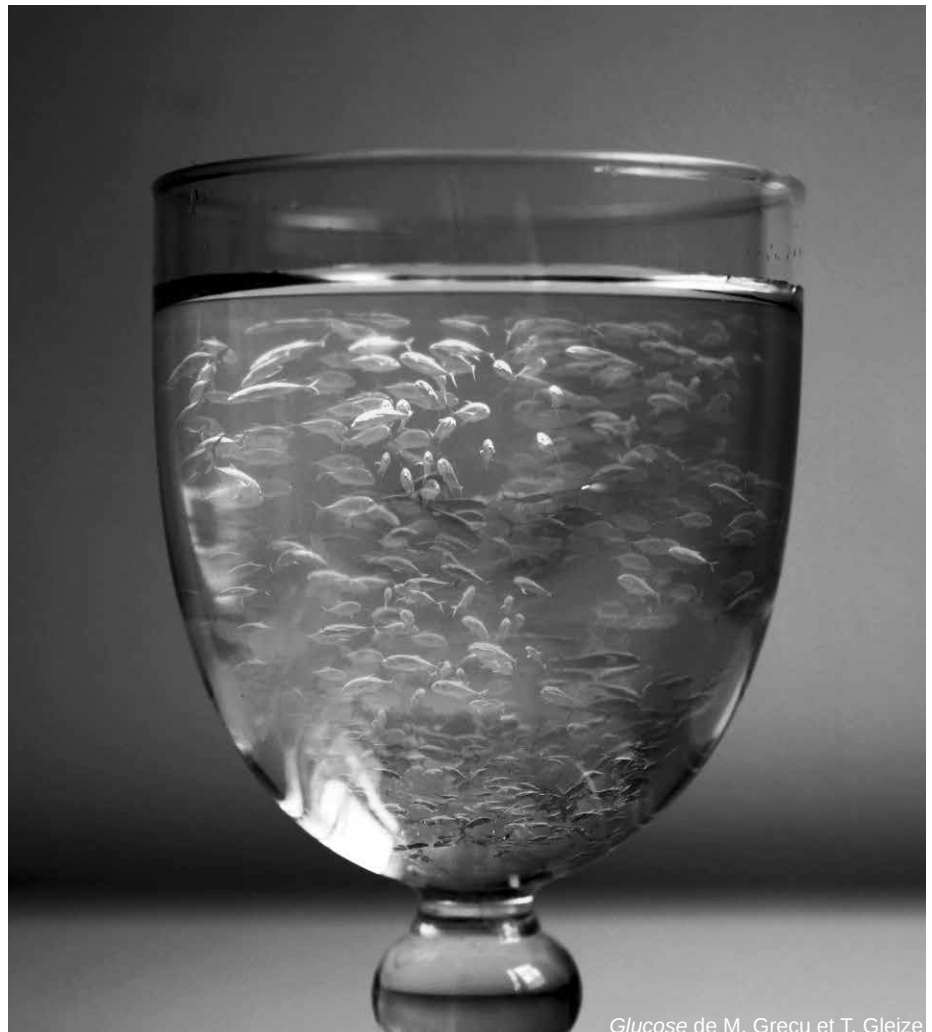
..... vendredi 9 novembre à 18h

Ces femmes qui marchent de Yoakim Bélanger (Québec, 2012) 7'38	Les Aimants de Cerise Lopez (France, 2011) 11'30
Honey de Ellen Wetmore (USA, 2011) 3'38	Dead Hands de Arthur Tuoto (Brésil, 2012) 5'41
Stalin et Marilyn de Denis de Lapparent (France, 2012) 5'04	Le pôle des aimants de Anne-Lise Michoud (France, 2012) 1'35

Cérémonie de mariages situationnistes et dionysiaques à la Mairie d'Outrance

Avec son maire Jean-Pierre Eyraud
et sa co-maire Marie Dido
Avec des pensées pohérétiques pour Ralf Rumney (membre fondateur de l'Internationale Situationniste et co-fondateur de la Mairie d'Outrance) Où chacun peut se marier avec qui bon lui semble pourvu d'aimer à outrance. Il s'agit de réhabiliter Dionysos (le dieu de la passion) au détriment de Ploutos le Dieu de la finance et de la raison monétaire, fidèle allié de la déesse Misère. Le Maire (et sa co-maire) seront assistés de Pascale Reynier, adjointe à la culture, Mairie des 15/16^e arrondissement de Marseille. Chaque couple se verra remettre un véritable certificat de mariage tamponné par la Mairie d'Outrance. La cérémonie se poursuit avec un banquet d'outrances culinaires et son bal populaire animé par les musiciens de *Drôle de drame*, soudainement perturbé par le poète performeur d'origine grec Stéphane Nowak Papantoniou : *L'argent n'existe pas* (extrait de *la glôsse, tentative d'hybridation gauloise-héllénique*).
Les Cochons : Les technocrates européens, avec un souci d'économie salivaire, nomment les nations les plus endettées des PIGS (Portugal, Italy, Greece, Spain).

..... mercredi 7 novembre à 20h20



Glucose de M. Grecu et T. Gleize

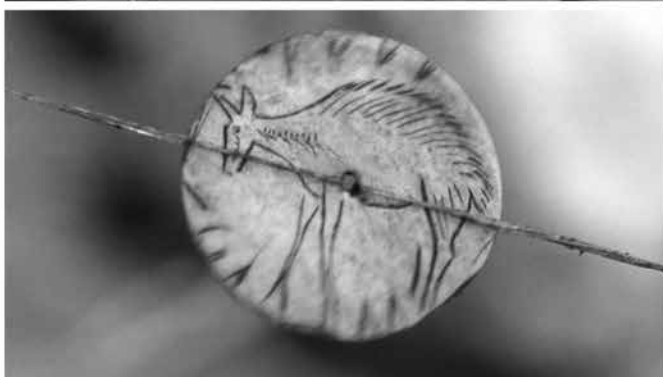
Rencontres Internationales des 25^{es} Instants Vidéo

réalisées grâce au soutien co-productif de SFT

Friche La Belle de Mai
41, rue Jobin - 13003 Marseille
04 95 04 95 04
<http://www.lafriche.org/>

Du mercredi 7
au dimanche 11 novembre

Autour de la vidéo



De l'art préhistorique à l'art numérique Conférence/Projection/Performance

Où comment une pratique picturale ancestrale pré-cinématographique peut nous éclairer sur les enjeux des images numériques d'aujourd'hui ?

1. Les vertiges du temps (pré)historique De l'Art Vidéo et du Cinéma

en présence du paléontologue Marc Azéma, spécialiste de l'art pariétal, réalisateur et auteur du livre *La préhistoire du cinéma (Origines paléolithiques de la narration graphique et du cinématographe)* aux Éditions Errances, 2011. En 1995, fut célébré en grandes pompes le 100^e anniversaire du cinéma en prenant comme date de référence la première projection « payante » des films des Frères Lumière. Certainement pour réparer la mauvaise appréciation qui ne voyait pas d'avenir commercial à leur invention.

En 2013, les Instants Vidéo célèbreront 50 ans d'arts vidéo, rendant ainsi hommage à trois artistes pionniers qui firent chacun en 1963 un acte d'une incroyable et insolente pertinence. Le Coréen Nam June Paik expose à la galerie Parnass de Wuppertal treize téléviseurs « préparés », l'Allemand Wolf Vostell projette son dé/collage télévisuel *Sun in your head* et le Français Jean-Christophe Averty présente sur la télévision publique la première émission d'une sulfureuse série intitulée *Les raisins verts*.

Qu'il s'agisse du cinéma ou de l'art vidéo, il est indéniable que les dates d'origine choisies peuvent être remises en question. Il a existé auparavant des œuvres qui auraient très bien pu être retenues comme point de départ.

Les historiens s'en sortent en qualifiant leurs auteurs de précurseurs. Tout va dépendre des critères d'appréciation. Pour cette année 2012, nous avons souhaité marquer notre goût de l'insolence historiciste en déclarant que les gestes précurseurs de l'art vidéo (et du cinéma) remontent à plus de 30 000 ans en arrière, aux temps préhistoriques donc. Pour démontrer cela, nous avons le plaisir d'accueillir Marc Azéma (Docteur en Préhistoire) dont le travail porte essentiellement sur l'étude de la représentation du mouvement dans l'art pariétal paléolithique. Nous découvrirons que les artistes de la Préhistoire ont mis au point des processus de décomposition du mouvement pressentant l'existence de l'une des caractéristiques fondamentales de la perception visuelle : la persistance rétinienne, sans quoi le cinéma n'aurait jamais existé. Nous verrons le rôle que jouèrent les variations de lumière pour donner l'illusion du mouvement. Qu'il existait des œuvres qui peuvent s'apparenter à ce que nous appelons aujourd'hui des installations, multiplication des écrans dans l'espace formant une unité. Que les artistes préhistoriques accompagnaient parfois ces « spectacles » de compositions sonores. Qu'ils avaient inventé des technologies pour mettre en mouvement des dessins d'animaux. Au-delà de l'anecdote joyeuse du constat que l'homme a toujours pensé avec des images en mouvement dès lors qu'il y a montage de plusieurs plans, les travaux de Marc Azéma interrogent notre rapport au temps. La phrase de Faulkner qu'aime tant citer Jean-Luc Godard prend ici toute son ampleur : « Le passé n'est pas mort, il n'est même pas passé. » Ce qui revient aussi à nous interroger sur ce qu'est le présent. N'est-il pas, au bout du compte, qu'un point d'intersection entre le passé et l'avenir ? Le passé devient alors autre chose qu'un simple objet de mémoire. Les œuvres réalisées aujourd'hui peuvent dialoguer avec celles produites il y a 30 000 ans si nous sommes capables d'établir des rapprochements entre des images, des pensées et des techniques d'alors, avec nos préoccupations d'aujourd'hui. Le passé n'a d'intérêt que s'il devient du présent pour pouvoir se tourner vers l'avenir.

2. Les vertiges du temps (post)historique Des arts numériques

Projection / Discussion en présence
de Anabela Costa (Portugal)

Où sont les grottes préhistoriques que nos successeurs sur cette planète découvriront dans 10 000 ans ? Quel art pariétal leur posera question quand ils essaieront d'imaginer les images mentales que nos artistes réalisaient ? « Une image, la trace de ce qu'il y aura après... » dit Godard. Les grottes du XXI^e siècle ne sont-elles pas nos ordinateurs avec leurs parois numériques ? Qu'est-ce que ces images disent de nous, de notre vie, de nos rêves, de notre environnement ?

C'est pourquoi nous avons décidé de tenter le plus grand écart historique en proposant, après une plongée vertigineuse dans l'art pariétal préhistorique, de porter un regard sur une œuvre entièrement réalisée avec des outils numériques par l'artiste portugaise Anabela Costa, *Landscape* (2012, 10'40). Costa part du principe que les paysages qui nous entourent sont eux-mêmes des productions culturelles et c'est en tant que telles, en tant que représentations mentales qu'elle les aborde avec ses outils numériques. Hier comme aujourd'hui, l'artiste ne reproduit pas une réalité objective, il produit des effets de vérité.

3. *Odyssée*

Performance multimedia de Jean Voguet
et Philippe Boissard (France, 2011)

Le titre de l'*Odyssée* renvoie intuitivement à celle inaugurée par Homère, et qui a hanté l'occident tant littéraire et ceci jusqu'à Joyce, que philosophique aussi bien chez des penseurs comme Adorno que Derrida. Cette création n'est aucunement une mise en espace de l'aventure d'Ulysse, mais se nourrissant du fond problématique de la quête d'identité, de la magie du cercle et de la circularité, elle tente de rendre matérielle et sensorielle cette question centrale que pose Homère. Chaque live se constitue comme un parcours à travers de stations hallucinées graphiquement. L'*Odyssée* pose la question de l'identité d'un homme à travers un parcours circulaire : une circum-navigation ponctuée de stations, de lieux propres à toute mutation. Ulysse est le lieu de la métamorphose, il est réellement un spectre : seuil de décomposition du sens. C'est précisément cet angle que poursuit la création proposée. Elle réinvestit la question de l'identité mais à travers le médium de la musique acousmatique et d'autre part les possibilités visuelles et poétiques liées à la génération 3d en temps réel. La narration circulaire est une matérialisation sensorielle de cette question de l'identité : une forme d'errance où les stations, les suspensions se condensent comme lieu de mutations sonores et visuelles. Chaque station se déplit comme métamorphose des rapports entre médiums. Il s'agit bien d'une narration, dont les éléments du récit, les liaisons, ne sont plus inscrits linguistiquement, même si en lambeau, le langage apparaît esquisse des indices de l'œuvre d'Homère, mais médium-niquement. Ce travail cherche à présenter concrètement cette quête, en tant que le son et l'image par leurs aventures, sont les lieux de cette présentation. L'*Odyssée* est une errance transposée dans une cartographie virtuelle et s'intéressant au cheminement particulier que permettent les maillages technologiques actuels. Les artistes interagissent en temps réel en fonction de la création de chacun et du moment. L'œuvre n'est jamais figée puisqu'elle se construit sur des rapprochements spontanés et aléatoires. suivie de *Thèkè*, une légère et brève syntonie fleurant avec le subconscient, un jeu de « battements binauraux » d'où s'échappent des ondes bêta, un intense foyer d'activité de puissance gamma.

..... samedi 10 novembre à 20h30

Où la poésie électronique est un sport de combat avec poings et mots déliés

Performance table ronde et projection
Meeting de boxe poétique en hommage au poète
boxeur Arthur Cravan (neveu d'Oscar Wilde).

Né à Lausanne en 1887 et disparu au large du Mexique en 1918, Arthur Cravan est boxeur, anarchiste, conférencier, danseur, aventurier, beau, insultant, direct, dissimulé, voyageur, déserteur... Il a hanté l'imagination révoltée d'André Breton et de Guy Debord. Il n'a pas fini de nous faire signe sous son nom de légende. Dans le prolongement de l'installation *Ring* de Christian Nicosia, des volontaires pourront expérimenter un match de boxe poétique avec l'artiste (tête et buste protégés), et ainsi découvrir ce qu'un corps peut produire comme sonorités vocales et paroles en situation de combat. Déjà se sont inscrits sur la liste des combattants Jean-Pierre Eyraud (Maire d'Outrance), Marc Mercier... Cette performance fortement participative sera filmée en direct, en crochet et en uppercut par les jeunes artistes de l'atelier international *Notre monde 3* et retransmis sur une web tv. Les participants, jamais en reste d'expérimentations, seront invités à rendre compte de leurs impressions et des idées qui leur traversent la tête à l'occasion d'une table ronde (ou carrée comme un ring) qui se déroulera aussitôt après les combats, sur le thème : « La poésie est-elle un sport de combat ? ». Il s'agira de vérifier si des corps pétris de coups et émetteurs de poésie sont encore en capacité de penser. Les idées peuvent-elles se remettre en place ? « On ne sait pas ce qu'un corps peut ou ce que l'on peut déduire de la seule considération de sa nature. » (Spinoza, L'Éthique, Livre III).

Roundvideoring (Uppercut d'images)

Vidé(h)ommage au poète avec poings et à point nommé, où nous verrons les quelques rares images cinématographiques de 1916 d'Arthur Cravan boxant, et d'autres (car les cordes de son ring sont sensibles et sans cibles) contant fleurette. Vidéoragage contre l'absurdité des politiques sécuritaires, round performatif d'une jeune artiste gantée de rouge ire, boxant les murs blancs, affrontant les frontières, décomptant le temps : *Canadian Time 2* de Christine Kirouac (Canada/USA, 2011) 4'30

..... vendredi 9 novembre à 18h30

7^e Congrès des artistes, producteurs, diffuseurs, distributeurs et publics non-alignés sur les critères du marché

Invité d'honneur : ARPAN (Association Régionale des Professionnels des Arts et des Cultures Numériques : www.arpnpaca.org) ARPAN est une association qui regroupe une trentaine d'artistes, de structures culturelles, et de lieux d'accès publics à Internet qui portent des projets artistiques et culturels avec les outils numériques en région PACA. Ce réseau d'acteurs partage l'utilisation des outils et des technologies numériques comme objet et moyens de création artistique, de médiation, de pratique culturelle et d'expression, dans une démarche contemporaine. Chaque acteur agit dans des cadres de politiques publiques et/ou privés en développant des logiques collectives pour expérimenter, créer, produire et diffuser des œuvres, inventer des modes de médiation entre artistes et publics. ARPAN est un lieu de débat et de réflexion pour poser des points de repère sur ce que l'on pourrait appeler les champs des arts et des cultures numériques, engager un espace de rencontres, de connaissances mutuelles pour envisager un travail collectif, poursuivre un travail de positionnement institutionnel, et développer des relations interrégionales.

..... samedi 10 novembre de 10h à 12h

L'Art des bruits

C'est au musicien italien futuriste Luigi Russolo (l'un des rares à avoir abandonné le virage fasciste de Marinetti) que nous devons le premier manifeste (1913) célébrant le bruit comme art musical à part entière. C'est au Coréen Nam June Paik, le père fondateur de l'art vidéo (1963), que nous devons la reconnaissance du bruit électronique (parasitage de l'image et du son) comme matière première des nouvelles images artistiques. C'est au musicien John Cage (1952) que nous devons l'apogée du silence comme ouverture vers l'inouïe.

Le son (bruit, musique, parole, voix...) s'est libéré des sondages d'opinion de nos sens (son d'âge préhistorique) pour sonder (avec innocence riieuse) nos oreilles internes et sensibles à l'aventure de l'écoute. Tout est bruit pour qui a peur. Tout est musique pour qui prend l'écoute et vogue sur les ondes.

..... vendredi 9 novembre à 15h30

All that mighty heart de Jayne Wilson (GB, 2011) 9'38	Fantaisie hystérique de Muriel Montini (France, 2012) 3'30
Stolen Air de Kentaro Taki (Japon, 1998) 6'	Haikus for Karaoke de Roberto Santaguida (Canada, 2012) 4'30
One minute (Music box) de Stuart Pound (GB, 2011) 1'06	Inaction de Evaristo Benítez (Espagne, 2012) 2'43
That Sound de S. Winkler et S. Koeperl (Autriche/Allemagne, 2012) 2'	Are you talkin' to me? de Carlota Coloma (Espagne, 2012) 10'32
Le complexe de la viande de Claudio Cavallari (Italie/France, 2012) 4'43	Wheels de Jean-Jacques Palix (France, 2011) 4'16
Look Both Ways de Mike Celona (USA, 2012) 4'33	L'éternel retour de Pascal Lièvre (France, 2012) 3'27

Vidéo chamanismes

Joseph Beuys et Nam June Paik sont deux artistes de la mouvance avant-gardiste Fluxus qui n'ont jamais caché leur intérêt pour les pratiques chamanistes, leur goût pour le rituel, pour la mise en œuvre d'une circulation d'énergie. Le vidéaste Bill Viola, ses installations nous le prouvent, est lui aussi sensible aux aspects immatériels du monde qui nous entoure. L'histoire de l'art vidéo est marquée par cette approche mystérieuse.

..... vendredi 9 novembre à 17h30

Voice Appendages de Kate Tessa Lee (Mauritanie/ Rep.Tchèque, 2012) 17'	Burn Bill Viola de Pascal Lièvre (France, 2012) 5'43
--	---

Vidéo poéformance

Les Guido'Lu sont de retour. On ne les quitte plus. Nous les considérons comme les meilleurs représentants de l'informelle Internationale Icariste que nous avons fondée et qui regroupe tous ceux qui n'ont pas renoncé à porter des ailes. Ils sont là ! Avec une vidéo tournée comme une langue dans une bouche. Cela me fait penser à Prévert : « Il a tourné sept fois sa langue dans ma bouche avant de me dire Je t'aime ». Mais ce n'est pas tout : ils vont agir ! Comment ? C'est une surprise...

..... vendredi 9 novembre à 18h30

Il suffit de tourner 7x
de Guido'Lu
(Belgique, 2012) Environ 10'





La Sainte-Victoire de loin en proche

Dans le cadre de la manifestation *La Sainte-Victoire de loin en proche* initiée par *Autres et Pareils* qui a lancé, depuis six ans, une réflexion et un travail artistique pluridisciplinaire sur le motif de Sainte-Victoire vu depuis Martigues, de l'Étang de Berre et de tout autre lieu inhabituel où il peut être vu. Dans cette idée, des artistes, poètes et écrivains ont été sollicités pour adopter un point de vue différent ou divergent sur ce motif, et en proposer pour le moins une reconsidération ou relecture, voire, une réinvention.

Il s'agit de regarder la Sainte-Victoire telle qu'elle est, indéniablement présente, dans l'axe de Martigues notamment, qu'on la voie de l'Île, Ferrières ou Jonquières, ou bien de Mimet, de Gardanne et d'ailleurs, ou encore qu'on l'examine de très près, d'aussi près qu'on le puisse, en ayant presque le nez dessus. Il s'agit de la regarder pour ce qu'elle est et en ce qu'elle est. Mais, également, de revenir sur la question de la représentation et de ses dérives (artistiques, fantasmatiques ou consuméristes).

Exposition
du 2 novembre au 1^{er} décembre



La vidéo fait toute une montagne de la représentation
Quel est son motif ?

Le bon motif de Chris Quanta
Post-Van-Gogh de Denis de Lapparent
Bambi & Naf-Naf de Denis de Lapparent
Die Wilderin vom Montafon de Evamaria Schaller
Les montagnes ne sont pas des montagnes de Mathilde Leroy

Médiathèque Louis Aragon
Quai des Anglais - 13500 Martigues
(du mardi au samedi de 10h à 18h30)

Vendredi 7 décembre
Soirée Poésie/Vidéo

18h Accueil du public
18h30 *D'une montagne, l'autre (1)*
Lecture avec Bernard Fauconnier, Sarah Kéryna et Nicolas Pesquès et programmation des Instants Vidéo, en présence de Samuel Bester : *Dent du chat* de Samuel Bester
Môle de Samuel Bester
Mont Blanc de Samuel Bester
Le bon motif de Chris Quanta
20h Buffet à la MJC
21h *D'une montagne, l'autre (2)*
Projection-lecture-performance de Michèle Métail (Mont Fuji / Mont Ventoux)

MJC
Place du 8 mai 45 - 13500 Martigues

Expositions
du 19 novembre au 1^{er} décembre

Écran plastique

Voyage dans les arts plastiques à travers la vidéo et le regard curieux de quatre artistes qui auscultent, scrutent et dissèquent, grâce au temps de l'image en mouvement, des images à priori fixes. La scénographie muséale et la chorégraphie s'invite alors dans des tableaux qui deviennent films.

Le silence de Saint-Pierre martyr de Mounir Fatmi
La jambe noire de l'ange Mounir Fatmi
Expo/in de Romain Rihoux/Allographe
Se-weep de Jung Hee Seo

Bibliothèque Georges Brassens
Allée Philippe de Brocard - 13127 Vitrolles
(mercredi et samedi de 10h à 18h et mardi et vendredi de 13h à 18h)

Écran littéraire

Jeux de lettres, jeux de mots et plongée immersive dans la littérature par un saut dans une bibliothèque en apesanteur.

The Page's Wing de Federico Campanale
Inaction de Evaristo Benítez
Carta Postale de Lucas Schlosinski et Lillian Fontenla
LYMS de Ottar Ormstad

Médiathèque George Sand
Place de Provence - 13127 Vitrolles
(mercredi et samedi de 10h à 18h et mardi et vendredi de 13h à 18h)

Écran cinéma

Le cinéma passe aussi à la télé, la télé est aussi diffusée au cinéma, la télé est le 8^e art, le cinéma le 7^e, la poésie passe aussi à la télé (quoique peu souvent) : c'est le 6^e art, la musique bien sûr est partout (pourquoi ?) : le 5^e, on danse peut-être moins au cinéma qu'à la télévision : 4^e art, la peinture, quand elle est numérique s'accorde bien à la vidéo : 3^e art, la sculpture, quand on prend la télévision comme objet, à beaucoup à dire : 2^e art, l'architecture qui structure l'image : le 1^{er}, la bande dessinée quand elle s'anime : le 9^e devient cinéma. Quand on fait fi des classements et des codes, on en vient à se demander pourquoi un jour, ils ont existé.

Demain, j'arrête la drogue de Yves-Marie Mahé
Il faut choisir son camp de Boris du Boullay
Die Stille aus einer Stunde CNN de Frank Bubenzer
-30 de Davix Stefan
Stolen Air de Kentaro Taki
Diglossia de Fatih Aydogdu
Contemplation de l'erreur de Calvo Steeve
Postface de Frédéric Moffet
Rebicycling de Efthimis Kosemund Sanidis
TV-Poucet de Louis-Michel de Vaulchier
I am Yuri Gagarin de Topp & Dubio
Gradually de Benjamin Ramirez Pérez
The Love You Speak About de Aurelio Cardenas

Cinéma Les Lumières de Vitrolles
Les Arcades des Cîteaux - 13127 Vitrolles
(tous les jours de 13h30 à 21h30)

Exposition (vernissage le 19 novembre)
Luftnummer bonfortionös de Frank Bubenzer

Syndicat d'initiative citoyenne Vitrolles échangeur
Gare routière - 13127 Vitrolles

Projections vidéo et conférence
Dans le cadre du *Mois du Documentaire*

École Supérieure d'Art de Rennes
34 rue Hoch - 35000 Rennes

Judi 8 novembre à 13h
Projection vidéo

La disparition de l'autre (l'image)
Le dernier Kodachrome de Jacques Burtin
Casablanca de Jérôme Laniau
Nothing Stops whats now in Motion de Jeroen Nelemans
Postface de Frédéric Moffet
Menu de Daniel Nicolae Djamo
Burn Bill Viola de Pascal Lièvre

Judi 15 novembre à 13h
Projection vidéo

Le retour de l'autre (l'étranger)
The devil de Jean-Gabriel Périot
Aktion de Pascal Lièvre et Nicolas Gimbert
L'éternel retour de Pascal Lièvre
Gypaetus Helveticus de Marcel Barelli
Brise la mer ! Un anniversaire, 1962-2012 de Claire Angelini
Jeune, révolution ! 2007-2012 de Claire Angelini
Sabra et Chatilla Poème de Marc Mercier

Judi 22 novembre à 13h
Projection vidéo

Alain Declercq : l'anti-héros
Mike d'Alain Declercq
État de siège d'Alain Declercq
Embedded d'Alain Declercq
I found you d'Alain Declercq

à 17h
Conférence d'Alain Declercq
qui présentera sa démarche d'artiste au carrefour des arts plastiques et du documentaire.



I am Yuri Gagarin

En partenariat avec le Festival *TransDance* (Festival Contemporain International de Danse et Performance), organisé par le collectif **Ha Ra Ka**

Encore un pas-de-deux (puisque nous sommes sur une piste de danse) chorégraphié par ZINC et les Instants Vidéo, en Egypte ! Cette fois-ci, il s'agit de proposer une programmation d'art vidéo qui questionne le mouvement des corps dans l'image et le mouvement des images autour des corps. Ces vidéos seront présentées par Claudine Dussollier.

Programmation vidéo

Jeudi 4 octobre
à l'Institut Français Mounira

Du mardi 16 au jeudi 18 octobre
à la Cinémathèque de Zéro Production

Démarches parallèles de Michaël Cros
Into the Mirror de Evelin Stermitz
And / Or de Van Mc Elwee
in K side (is it a reason for dyeing ?) de Anne-Sophie Maignant
(In) de Mikko Kallinen
Wu Xing : huo de Jac Min
Traces of Places de Roddy Simpson
La caverne de Suzanne Larrieu
Corrida urbaine de Marc Mercier



Traces of Places

Pour les *Nuits Blanches* (organisées par les Instituts Français d'Oran et de Tlemcen

Exposition Samedi 6 octobre

Des grains de lumière
L'art vidéo est né dans un bain de lumière électronique. Toutes ses images ne sont que des compositions de minuscules points lumineux (les pixels) qui s'animent sur des écrans. C'est pourquoi depuis une cinquantaine d'années les artistes vidéo ne cessent de rendre hommage à la lumière.

Lumières
Grav1ty de Nataliya Petkova
Neons melody de Jean-Michel Rolland
A woman from the past, much loved de Stuart Pound
Slow fall de Neil Ira Needleman

Couleurs
L-INK de Lydie Jean-Dit-Pannel

Transparences
Traits sur la vitre (1) et (2) de Pauliina Salminen

Circulations
Traffic Police de Mariana Vassileva
Corrida urbaine de Marc Mercier

Réalité modifiée
Visiting Dora Maar de Ellen J. Wetmore
Shredding de Ellen J. Wetmore
Up in Smoke de Ellen J. Wetmore
Sleep Deprivation will be televised de Ellen J. Wetmore
Navel Gazing de Ellen J. Wetmore
Reducing Plan de Ellen J. Wetmore

Cadavre exquis
ECVP # 3 de Kika Nicoleta



Performance
1065591 de Gianfranco Foschino

Sommeil
La sieste de Samuel Bester et Sophie-Charlotte Gautier

Palestine poésie
Polyphonie Poétique Urbaine (Ramallah) de Marc Mercier
Réalisé avec des habitants de Ramallah en Palestine, à partir du poème *Je vois ce que je veux* de Mahmoud Darwich. Avec la complicité de Kefah Fanni.

Dans le cadre de *Rami 3.0* (Rencontres Internationales Art et Multimédia) qui se déroulera du 22 octobre au 2 novembre : Arts numériques au Liban, à la croisée des arts visuels, de l'art vidéo, des arts de la scène et des arts en espace public. *Rami 3.0* est un événement proposé par *Zinc* et *Shams-Icare* dans le cadre de la *Plateforme Rami* en partenariat avec *AltCity*, et la participation de *Karaj* et des Instants Vidéo. Avec le soutien de l'Institut Français et la Région PACA, dans le cadre du programme de coopération internationale Région PACA, Ville de Marseille, Ministère des Affaires Étrangères.

Rencontre professionnelle Samedi 27 octobre • Alt City

Rencontre professionnelle autour des arts numériques. Intervention autour des questions : Après près d'un demi-siècle d'existence, où en est l'art vidéo ? Où va l'art vidéo ?

Projection vidéo Dimanche 28 octobre à 19h • Dawar Shams

The devil de Jean-Gabriel Périot
Seclusion II de Jonas Nilsson
Hermeneutics de Alexei Dmitriev
On non-freehold property de Eva Olsson
Repeating itself de Eva Olsson
We'll become oil de Mihai Grecu
Seesaw de Soulayman Sharifi
Taking Away Privacy de Andrej Tisma
Und die Menschen... Folge de Roland Kranz
Neukölln Berlin Wake Up Dance de Victor Meliveo
Phisis de Elisa Zurlo
My father and I dance in outer space de Wura-Natasha Ogunji
Polyphonie Poétique Urbaine de Marc Mercier

Master-classes Lundi 29 octobre à 14h • Université Libanaise Mardi 30 octobre à 9h • Université ALBA

Lors de ces deux master-classes, Marc Mercier discutera avec les étudiants des œuvres suivantes :

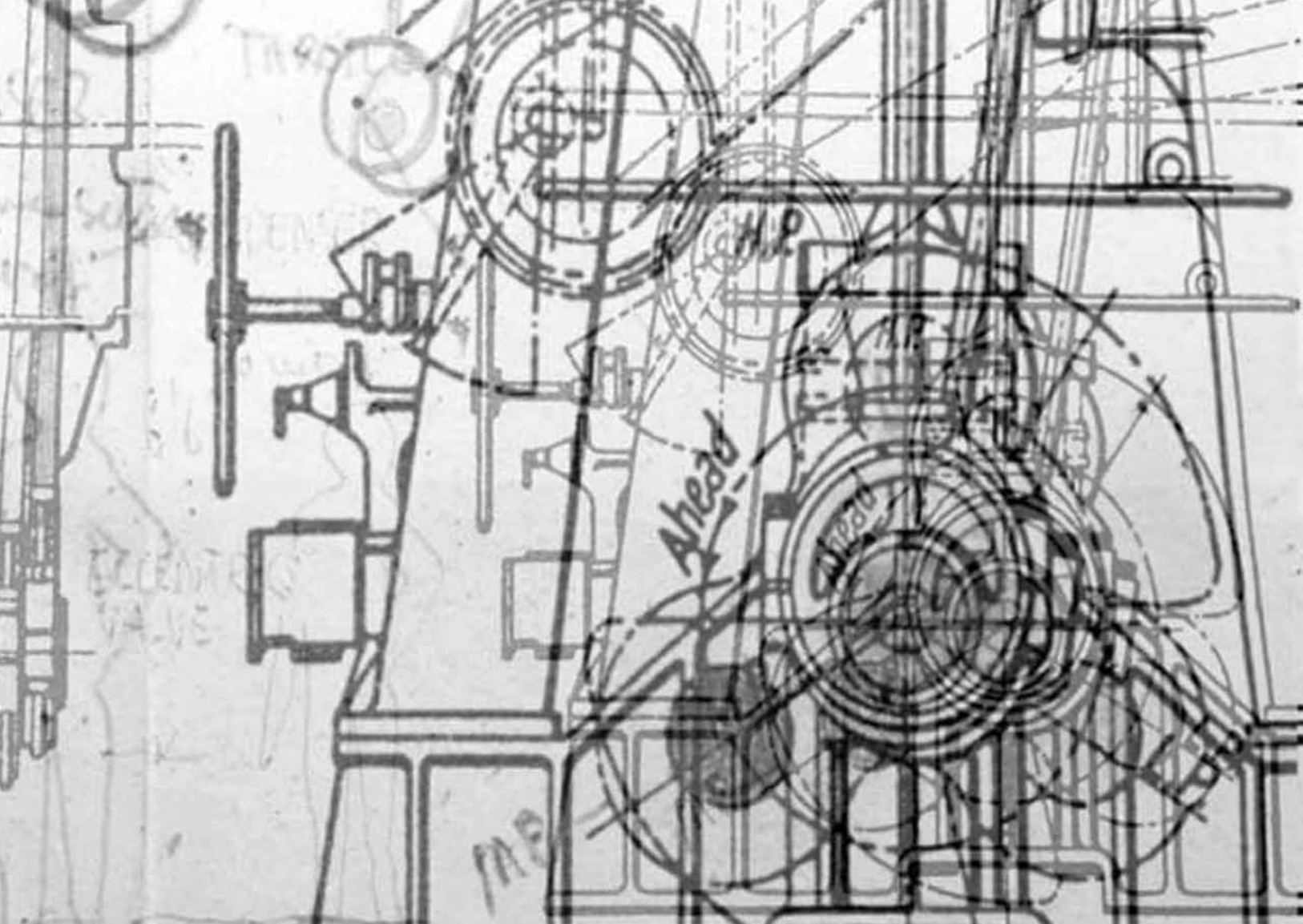
Respite de Eva Olsson
All that mighty heart de Jayne Wilson
Grav1ty de Nataliya Petkova
EXPO/IN de Romain Rihoux/Allographe
Topologie de Marina Kozlovskaya
Un.reality de Sandrine Deumier
Look Both Ways de Mike Celona
3x2 de Erin Sexton
Going, somewhere ? de Schachindra Dass

Tables rondes Mardi 30 et mercredi 31 octobre Dawar Shams

avec les *Rencontres Ibn Rosh Liban* :
Les artistes et la révolution numérique
Révolution des cultures, cultures de la révolution



L-INK





En partenariat avec *VisualcontainerTV*,
the best International Videoart Web Channel

Du 1^{er} au 28 novembre
sur www.visualcontainer.tv

...Et nous sommes magnifiques !

Dresden hand de Neno Belchev
Comfortably numb de Jonas Nilsson
The Persistence of Forgetting de Jeremy Newman
Untitled (Broniow Song) de Alicja Rogalska
Polly, Jennifer and Melissa de Diego Ramirez
I'm not the enemy de Bjorn Melhus
Kinetosis de Allan Brown
Our Father de Janet Cook-Rutnik
Rue des Abeilles de Alfred Marseille & Jan Baeke
Aisha in Wonderland de Zafer Topaloglu



Rue des Abeilles

Programmation vidéo
du 6 au 24 novembre
BOX Videoart Project Space
Via F. Confalonieri 11 - 20124 Milano

Du 6 au 10 novembre
L-INK de Lydie Jean-Dit-Pannel

Du 13 au 17 novembre
ECVP # 3 de Kika Nicoleta

Du 20 au 24 novembre
Iskenderia de Mayye Zayed
All this day is good for de Tom Konyves
Sequence error de George Drivas
« 40 » de Masha Godovanaya
In Memoriam de Chantal Partamian
Dead Hands de Arthur Tuoto
I am Draga de Draga Jovanovic

Le *Bibliotheca Alexandrina Arts center* tend à promouvoir l'échange et l'entente mutuelle entre les cultures, par le biais de partenariats avec des institutions de perspectives différentes.

Bibliotheca Alexandrina Arts center

Projection vidéo
Lundi 26 novembre

Hommage aux Guido'lu
10/06/2011 *Welcome*
What the dwarf sees
de Guido'Lu

Projection vidéo
Mardi 27 novembre

Les villes poétiques et politiques

Polyphonie Poétique Urbaine de Marc Mercier
Untitled (Raining Stones) de Mattias Härenstam
Shareholder's Room de Joas Sebastian Nebe
This Thirst de François Vogel
Sign Language de Tom Konyves
Skogstokig (Take to the woods) de Kristina Frank
Present « Reminiscences of Eastern Capital »
de Tang Kwok-hin
Democratic Locations (German version)
de Thomas Kutschker
Destroying Sulukule de Zafer Topaloglu
Mangrove de Barbara Marcel
The bridge de Julia Suermond
L'art délicat de la matraque de Jean-Gabriel Périot
Miss Yummy Yummy de Bryan Konefsky

Projection vidéo / Conférence
Mercredi 28 novembre

Mémoires

The devil de Jean-Gabriel Périot
La bibliothèque, la nuit de João Viera Torres
Ochtend (Dawning) de Swoon
Unforgettable Memory de Liu Wei
The resolution of the congress 1962
de Noriko Okaku
La jambe noire de l'ange de Mounir Fatmi
Flags de Bob Kohn
Falls de Bob Kohn
Postface de Frédéric Moffet
Displacement de Liliana Resnick

Conférence et projection de Marc Mercier, à propos du livre de Marc Azéma : *La préhistoire du cinéma (Origines paléolithiques de la narration graphique et du cinématographe)*,

Projection vidéo / Rencontre
Jeudi 29 novembre

Programmation égyptienne établie par Ahmed Nabil suivie d'une discussion avec l'artiste Hala ElKoussy et Marc Mercier.
Peripheral and (other stories)
First Story - Mount of Forgetfulness
In Search of a City (in the papers of Sein)
de Hala ElKoussy

En partenariat avec le festival *Video Bardo* (IV^e Festival International de Vidéo poésie Pour la terre) : www.videopoesia.com

Bibliothèque Nationale, Malba (Musée d'Art Latino-américain de Buenos Aires), Palais de Glace, Impa La Fabrica, Centre Culturel d'Espagne à Buenos Aires, Fondation Hampatu, Pejerrey Quilmes.

Programmation vidéo
Du 27 novembre au 2 décembre

...Et nous sommes magnifiques !

A Path de Rachel et Zlatko Cosic
Will de Will Goss
Snail de Stuart Pound
Software #1 de Snail de Stuart Pound
Software #2 de Snail de Stuart Pound
33 de Félix Fernández
Sound Feelings de Tamara Lai
Meine Heimat de Valerio Murat & Antonio Pocer
Where sins are more sinful de Swoom
De Droom van de trappen (Staircase Dream)
de Swoom
Heimat de Daniela Risch
Where are the poets today ? de Allan Siegel
LYMS de Ottar Ormstad
Polyphonie Poétique Urbaine - Corrida urbaine
de Marc Mercier



A Path



Skogstokig (Take to the woods)



Today the factories are nailed shut

Untitled (Broniow Song)



The Bridge





Polly, Jennifer and Melissa de Diego Ramirez

Synopsis des films

par ordre alphabétique des artistes

A

Le soldat dans le nid

de Jean-Louis Accetone (France, 2011) 6'30
Des signes en mouvement glissent, s'estompent, se transforment. Ils mènent à l'image du soldat. Celui-ci disparaît dans le nid qui l'absorbe.

Statement

de Lucia Ahmad (Palestine, 2012) 1'59
Statement a été créé sur une impulsion, un « trop plein », un « ras-le-bol ! » Coup de fil à une amie danseuse et je lui demande de danser dans la rue ! Lorsque l'on connaît la Palestine, on peut imaginer à quel point cet acte si banal ailleurs va prendre une ampleur toute autre ici ! En cela *Statement* est devenu le titre naturel pour ce short !

Une manière pour moi vivant ici depuis 8 ans et illégale depuis 5 de réagir, de respirer ! Illégale aux yeux de l'administration d'occupation israélienne qui accorde ou non le droit aux gens de vivre ici en Palestine. Mon espace de vie se résume à peu près à 10km². Pas beaucoup plus, pas beaucoup moins. Ces 10km² que j'accepte comme mon unique Monde du moment me font parfois perdre pied et avoir le courage de braver les interdits dans une société patriarcale.

Ici en Palestine, le samedi avant Pâques, « Le samedi de Lumière », on croit que la Flamme sort du tombeau de Jésus, après des prières et des rituels. Les scouts de toute la région défilent bruyamment pour faire honneur à la flamme arrivant de Jérusalem.

Ce jour a une connotation toute particulière car il y a sept ans une jeune fille chrétienne, amoureuse d'un musulman, a été assassinée par son père alors que ce cortège bruyant passait ! Cette année, par impulsion viscérale, incontrôlable, j'ai décidé de me rendre à sa fenêtre, devant chez elle, à l'endroit même où elle a été tuée et filmer. Ainsi cette vidéo est juste un clin d'œil/hommage/mémoire dans un environnement vrai !

Elegantly forbidden

de George Aguilar (USA, 2011) 6'

Mujer de materia gris

de Antonio Alvarado (Espagne, 2011) 7'20

Sheet music

de Juliana Alvarenga (Brésil, 2011) 3'28
Partition visuelle d'*Aquarela II*, d'Evgueni Zoudilkin.

Azelvizaje

de Rafael Alvarez Domenech (Cuba, 2011) 3'

Brise la mer ! Un anniversaire, 1962-2012

Jeune, révolution ! 2007-2012

de Claire Angelini (France, 2012) 13'
Brise la mer ! / Jeune, révolution ! met en rapport deux courts films, et à travers eux, deux paroles sur l'histoire : celle de Narriman B. qui s'interroge sur les raisons de la guerre d'Algérie à l'occasion de la commémoration de l'Indépendance (1962). Et celle d'Ikbel Z., confronté au délitement de la Révolution de jasmin et au désenchantement de la jeunesse tunisienne.

B

Pan, mermelada, coca y otros mitos

de Jose Ballivian (Bolivie, 2007) 5'40
Performance.

Deuxième bureau

de Lixin Bao (Chine, 2011) 14'
Le *Deuxième bureau* est un projet d'adaptation vidéographique d'un phénomène courant sur les concubines en Chine. Selon les médias chinois, les concubines seraient plusieurs centaines de milliers dans le pays. De plus en plus de jeunes femmes deviennent aujourd'hui la maîtresse d'un puissant pour échapper à la pauvreté et aussi pour monter dans la classe sociale supérieure, même si le fait est interdit par la loi. Dans le film, une actrice incarne dans les trois rôles : la maîtresse, la femme et l'homme. Le jeu de trio provoque une sorte d'ambiguïté entre ces 3 personnages. Ici, la femme est matérialisée par l'homme. Elle attend toujours d'être choisie par l'homme. Elles deviennent des couches du mur autour d'un homme. C'est difficile pour l'homme de traverser ces murs construits par les générations des femmes. L'homme, la femme : ils se consomment en devenant les propriétaires de l'industrie de sexe.

Gypaetus Helveticus

de Marcel Barelli (Suisse, 2011) 6'45
Sous un mode satirique, ce « documentaire animé » retrace l'histoire de la disparition du Gypaète des Alpes Suisses, causée par de fausses accusations de dangerosité. Mais ce film nous en apprend davantage sur une certaine vision des étrangers dans le contexte politique helvétique.

Ces femmes qui marchent

de Yoakim Bélanger (Québec, 2012) 7'38
Des femmes de tous âges émergent de l'ombre et marchent ensemble vers une source lumineuse. Guidées par leur instinct, elles devront se faire face et transcender leurs propres limites. Hommage au mouvement féministe, à cette marche entamée depuis maintes générations, qui, de femme en femme, change le monde et modifie notre société. Inspiré par sa recherche picturale, Yoakim Bélanger, artiste peintre et réalisateur, nous livre un regard personnel sur la beauté et la force du féminin.

Inaction

de Evaristo Benítez (Espagne, 2012) 2'43
L'art a précédé la philosophie (et la science) dans l'explication du monde. La prospective comme l'espace absolu, le clair-obscur comme le volume, le pointillisme comme l'atomisation ... À une époque anti-essentialiste comme la nôtre, l'art ne pouvait pas arrêter de donner son avis.

Autour de ma peau

de Alison Bignon (France, 2009) 3'09
La peur de vieillir, de disparaître.

Merci

de Blick (France, 2010) 5'

Esquisses taumomachiques 2

de Alain Bourges (France, 2012) 13'30
Rejon, Santander ; Cogida, Saint-Martin de Crau ; Muleta, El Fandi, Santander ; Cogida, Sebastien Castella, Santander ; Poussière, Novillada, Baucaire.

Un archipel

de Marie Bouts, Till Roeskens (France, 2012) 37'
De l'autre côté du monde, il existerait un continent où les cartes géographiques ne sont pas dessinées mais chantées. Où la terre n'est pas divisée en parcelles mais parcourue par des lignes invisibles. Chacun y serait le gardien attitré d'une piste, le chanteur d'un chemin. Perdus entre les autoroutes, les centres commerciaux, les tours, les chantiers et les friches de la banlieue nord-est de Paris, nous avons proposé aux personnes croisées çà et là de vérifier avec nous la possibilité de ce continent. Nous avons suivi leurs trajectoires au travers de villes qui nous semblaient sans fin. Nous avons écouté leurs paroles.



Luftnummer bonfortionös

de Frank Bubbenzer (Allemagne, 2011) 11'20
Un voyage époustoufflant à travers les mondes internes de la télévision qui révèle ce qui se passe pendant que la télévision est endormie.

n-tv Dance

de Frank Bubbenzer (Allemagne, 2007) 5'16
Détournement d'un journal télévisé en une danse.

Die Stille aus einer Stunde CNN

de Frank Bubbenzer (Allemagne, 2003) 3'57
Les silences de CNN

Le dialogue des Ombres

de Jacques Burtin (France, 2012) 16'22
Qu'y a-t-il derrière une histoire d'amour ? Qu'est-ce qui se joue, s'exalte ou se rompt ? Un homme, une femme. Un dialogue érotique et violent, un cheminement spirituel. « Aimer est impossible, et nous ne pouvons qu'aimer. » À l'origine, j'ai écrit le Dialogue en m'inspirant librement des 22 Arcanes majeurs du Tarot de Marseille. Après l'enregistrement du texte, ces images-sources ont été « oubliées » : j'ai filmé des images nouvelles, en France (à Paris, en Ardèche), en Espagne (à Bilbao, à Getxo, à Saragosse, en Cantabrie) et aux Etats-Unis (à New York), tantôt en ville, tantôt dans les coins les plus reculés de la campagne, en travaillant d'une façon essentiellement poétique (trouver les correspondances, les évocations intérieures du texte, rejoindre les sentiments des personnages sans chercher à illustrer leurs paroles d'une façon littérale) ; le montage sonore a été réalisé dans le même esprit. Il combine des prises de son in situ, des sons électroacoustiques et des instruments, notamment la gravikora (double harpe électrique).

C**Le complexe de la viande**

de Claudio Cavallari (Italie/France, 2012) 4'43
Le corps objet envahit nos représentations. Dans notre société du spectacle, la mise en scène du divertissement, autour d'une viande fardée attise notre désir. En travaillant dans le lieu des abattoirs, le décorum de cette chair se radicalise.

Look Both Ways

de Mike Celona (USA, 2012) 4'33
Une annonce de service à percussion qui vous encourage à écouter les conseils de votre maman quand vous traversez la rue. En outre, comme un exercice pour tester la perception des téléspectateurs, la répétition rythmique d'une séquence horriblement violente d'un homme frappé par une voiture d'après l'adaptation cinématographique de Dreamcatcher de Stephen King, est écrasée avec des images supposées être du point de vue du conducteur.

**Are you talkin' to me?**

de Carlota Coloma (Espagne, 2012) 10'32
C'est une expérience sur la coexistence de deux lignes qui ne se rencontrent jamais : le quotidien et le politique.

Landscape

de Anabela Costa (Portugal, 2012, 10'40).
Costa part du principe que les paysages qui nous entourent sont eux-mêmes des productions culturelles et c'est en tant que telles, en tant que représentations mentales qu'elle les aborde avec ses outils numériques. Hier comme aujourd'hui, l'artiste ne reproduit pas une réalité objective, il produit des effets de vérité.

Grotta Profunda les Humeurs du Gouffre

de Pauline Curnier Jardin (France, 2011) 29'48
L'enfant Bernadette vient de voir une apparition - peut-être celle de l'Immaculée Conception. Le trouble que suscite en elle cette vision la porte jusque dans les montagnes majestueuses où, épuisée, elle s'assoupit dans un champ, sur une pierre ronde. L'enfant se sent amoureuse de la vierge. Évoluant dans un état de semi-inconscience, elle se retrouve à l'intérieur d'une grotte où toute une cosmogonie extravagante entend l'instruire sur les questions de l'origine de l'humanité. Un rôle ancestral, des gouttes qui tombent en perles dans les flaques sous les stalactites, la paroi tourmentée de la cavité ; les éléments naturels eux-mêmes se joignent au rituel initiatique de la petite visionnaire...

D**Welcome**

de Tanja Dabo (Croatie, 2004) 9'
Ceci est un commentaire symbolique sur l'un des thèmes les plus présents en Croatie – le tourisme – parce que l'ensemble de l'économie croate dépend de la réussite de la saison touristique, mais en même temps, c'est une métaphore pour de nombreuses situations dans nos vies, même si nous ne vivons pas dans le tourisme, lorsque – juste pour satisfaire la norme sociale – nous sommes obligés d'avoir un sourire sur notre visage ... même si on est à bout de souffle.

Going, somewhere ?

de Schachindra Dass (Finlande, 2012) 4'33
Un pont n'a que deux chemins. En avant et en arrière. Regarder la simplicité d'un pont bidirectionnel rural indien est une expérience fascinante.

TV-Poucet

de Louis-Michel de Vaulchier (France, 2012) 5'
Dans le conte de Perrault, le petit Poucet est caché sous la nappe. Il écoute ce que disent ses parents. Dans cette vidéo, la nappe est jetée sur le poste de télévision. Une petite fille, depuis son poste d'écoute, observe, décrit, commente, ne veut rien perdre de ce qui se dit à l'extérieur. Parler sans se faire entendre, écouter sans se faire voir, tout voir sans se monter. D'où le spectateur regarde-t-il alors la vidéo ? De quel côté de l'écran est-il ? Et de quel écran s'agit-il : celui de la télé ou celui de la projection ? Qui regarde, qui est regardé ? Qui tend l'oreille, qui profite du son trop fort de la TV et qui le subit ?

Un.reality

de Sandrine Deumier (France, 2012) 0'55
Mettant en scène un personnage virtuel confronté à sa propre irréalité, Un.reality juxtapose codes virtuels et programmes de réalité dans une sorte d'écran fantasmé qui fait office de frontière entre deux mondes.

Il faut choisir son camp

de Boris du Boullay (France, 2012) 3'
Vidéo réalisée pour le projet 100 jours, 100 films avant la présidentielle. Palestro, Godard, Truffaut, la publicité, les champs, les usines, Gudrun Ensslin, mon père. La politique est affaire de travelling historique.

La vie des poulets

de Boris du Boullay (France, 2005) 3'11
La vie des poulets en 9 cases.

T'es vraiment rien qu'un pauv'con

de Boris du Boullay (France, 2004) 2'40
Chantal et moi.

La ronde

de Vincent Ducarne (Canada, 2011) 3'26
Au rythme lent et implacable de notre déplacement circulaire émergent 12 personnages immobiles qui s'observent les uns les autres. L'immobilité pesante fait monter une tension dramatique, quasi absurde, qui atteint son paroxysme lorsque les regards se tournent vers nous.

E**1 mn 06**

de Catherine Egloff (France, 2011) 1'12
C'est un double fragment, non pas seulement l'image d'une femme ouvrière, avec son enfant. Nous la filmons, mais elle résiste à notre regard. Elle voudrait plus qu'une prise de vue. Elle finira par signifier son refus d'un regard échangé. Elle veut plus.

Loulou

de Ioustini Eloul (Grèce, 2011) 1' 37
La recherche dramatique de l'âme.

**Mysterion**

de Ioustini Eloul (Grèce, 2012) 4'19
Enchaînements psychiques binaires.

**Le rêve d'Iphigénie**

de Maguelone Ensueque et Anne-Marie Chovelon (France, 2012) 11'04
A partir du mythe d'Iphigénie, nous avons désiré utiliser la matière gestuelle d'une création de danse pour inventer une autre œuvre, visuelle et en extérieure. Que se passe-t-il dans la tête d'une femme condamnée à se sacrifier pour que son père puisse faire sa guerre ?

Synopsis des films

par ordre alphabétique des artistes

F

Selfportrait

de Ivan Faktor (Croatie, 1980) 10'
En regardant *Selfportrait* d'Ivan Faktor, paraphraser Roland Barthes « écrire sur le corps dans le corps de l'écriture » peut venir à l'esprit ; l'artiste ne se décrit pas mais il présente le corps du film lui-même, le médium qu'il utilise pour atteindre l'autoreprésentation. Ici, la caméra enregistre la substance première du corps humain en tant qu'un territoire et qu'une illustration impersonnelle de la transformation continue physique. (A. M. Koljanin)

Le silence de Saint Pierre martyr

de Mounir Fatmi (Maroc/France, 2011) 5'05
D'après le *Saint Pierre martyr demandant le silence* de Fra Angelico (Musée de San Marco, Florence, Italie)



Loukoum

de Geneviève Favre Petroff (Suisse, 2011) 20'
Cette performance «parfumée à la rose» questionne les moeurs contemporaines en Orient comme en Occident. Je porte une mini-robe dont la coupe fait référence aux années 60, à la liberté sexuelle, à l'émancipation des femmes, à la conquête de l'espace. J'utilise un visuel graphique se rapportant aux années 80, aux discothèques et aux jeux vidéo. Tout en dansant, je m'adresse au public et chante sur des airs inspirés par la pop turque ou égyptienne.

Untitled

de Alen Floricic (Croatie, 2004) 4'
Sur un fond noir abstrait, la silhouette de l'artiste est une icône, un signe, dans un pastiche spatio-temporel et dans un temps digital hybride, en se concentrant sur les tentatives que le corps produit dans les actions répétitives et infinies, et en perturbant l'espace entre le physique et l'imaginaire. De telles manipulations et multiplications de l'image démontrent le caractère instable de nos identités schizoéphrènes, de notre condition humaine et des rythmes et anxiétés de notre quotidien. Dans les scènes vacillantes et les mouvements cassés, on remarque le caractère artificiel et interprété du mouvement qui souligne les fractures du corps social.

Todo Sobre

de Alejandro Fontana (Argentine, 2007) 3'

Le rigodon à péloquin

de Éleine Frigon (Canada, 2011) 0'50
De la série *Garde-robe*. Des vêtements s'enfuient de la garde-robe d'une femme et deviennent du papier peint, mettant à nu l'identité de leur propriétaire.

G

Glucose

de Mihai Grecu et Thibault Gleize (Roumanie/France, 2012) 7'18
À l'aide de l'animation 3D mélangée à la prise de vue réelle, *Glucose* refaçonne notre environnement quotidien. Le film dépeint un monde avec des distorsions physiques. La caméra devient le microscope d'un lent diaporama mental et elle saisit différentes aberrations de la perception. Inspiré de la théorie quantique selon laquelle des particules peuvent se trouver à deux endroits en même temps, ce court-métrage anxiogène et humoristique à la fois donne naissance à de nouveaux types de relations entre les objets et leurs propres propriétés physiques.

We'll become oil

de Mihai Grecu (Roumanie, 2011) 8'
Des étendues désertiques portent les stigmates d'un méta-conflit, au-delà des controverses politiques ou idéologiques visibles. Un état de crise continu et inexplicable envahit l'espace, transformant des paysages minéraux en scène de guerre. L'histoire du pétrole prenant le dessus sur l'Histoire.

Il suffit de tourner 7 X

de Guido'Lu (Belgique, 2012) Environ 10'
Vidéo et performance.



Correspondances

de Jean-François Guiton (Allemagne, 2011) 13'
Correspondances est à prendre dans tous les sens du mot. Le film commence dans les métros de différentes villes. Un escalier roulant vous mène de Barcelone à Kyoto en passant par Berlin. Images du monde envoyées par un correspondant de presse, anecdotes racontées dans les lettres aux amis, aux parents, venant d'un correspondant. Mais ce sont aussi les coïncidences entre les images et les sons qui, glissant les uns sur les autres, semblent avoir des affinités, créer des liaisons, donner du sens. Sens pourtant toujours fugitif, déjà autre avant d'être vraiment intelligible. Les strates mouvantes d'images déroulent une partie des illusions qui nous sont communes dans notre recherche permanente de concordances, de corrélations et d'harmonie.



H

Negotiation

de Mohamed Harb (Palestine/Gaza, 2011) 3'40
« Le film est controversé avec moi-même, avec le monde, avec les écrans d'information, avec la lumière. Le film transmet l'expérience de la rébellion sur les écrans d'information qui porte la dimension philosophique. Etant de l'information, l'insurrection est une rébellion contre le monde. Les événements des scènes sont devenues des lignes aléatoires dans nos vies. Nous ne savons pas où s'arrêtent ces lignes. Et offrir ces événements à travers des écrans d'informations, c'est contempler une nouvelle scène. »

Restless

de Vlatka Horvat (Croatie, 2003) 8'
Dans ses œuvres, pour la plupart de caractère performatif et conceptuel, Vlatka Horvat explore les corrélations du corps dans des différentes situations, comme une rencontre entre une personne et un système particulier, alors que son intérêt se concentre sur des aspects incertains et déconfortants de l'expérience ordinaire vécues. Elle questionne la relation entre les modes de représentation et l'économie socioculturelle.

I

Maso et Miso vont en bateau

des Insoumuses (Carole Roussopoulos, Nadja Ringart, Delphine Seyrig et Iona Wieder) (1976) 55'

Instructions

de Sanja Ivekovic (1976) 6'
Dans la performance vidéo *1 Instrukcije br*, Sanja Ivekovic dessine des lignes « pédagogiques » pour un massage du visage et du cou sur sa peau avec de l'encre. Au lieu d'embellir les traits du visage, ce massage devient une procédure brouillée, peu attrayante.

Personal cuts

de Sanja Ivekovic (1982) 3'35
En explorant la relation de l'individu, de la société, du médium et de la télévision Sanja Ivekovic crée une performance : elle découpe des trous sur le bas noir qui couvre sa tête et sur son visage, avec des grands ciseaux, elle remplit chaque trou avec un extrait de l'histoire de la Yougoslavie à la télévision. Le fait de montrer son visage et de libérer l'identité personnelle est un témoignage anxieux de comment nous sommes définis par les stéréotypes sociaux communiqués par l'image TV.

J

Anxiety

de Ibrahim Jawbreh (Palestine, 2010) 10'
Anxiety est une œuvre qui parle de l'exil et du siège géographique, et les tendances de l'humanité interdites par les forces d'occupation, et en ce qui est contrôlé par la barrière et les armes. Le travail parle de la souffrance du peuple palestinien au sein de la zone géographique définie par les forces d'occupation, qui contrôle également les conditions de forme de vie et la vie. *Anxiety* est le siège quotidienne vécu par le peuple palestinien, *Anxiety* est le conflit interne / externe de l'humanité palestinienne 2010.

K

Azoura Part 1

de Konstantinos Kepolas (Grèce, 2011) 2'23
Intervention optique sur l'œuvre de I. Xenakis.

Reflection

de Atefeh Khas (Iran, 2011) 2'23
« Je suis intéressé par la lumière et la réflexion. Pour moi, la réflexion signifie la vue et la lumière les éléments de la vue. De l'autre côté, voir est la réflexion de l'existence. Cette lumière purge tous les vices et les répulsions et réfléchit toutes les beautés. »

Terrorsounds

de Jakob Kirchheim et Teresa Delgado (Allemagne, 2011) 6'

Canadian Time 2

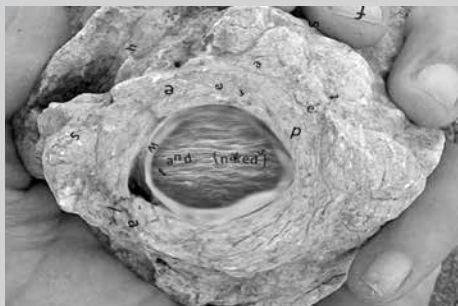
de Christine Kirouac (Canada/USA, 2011) 4'30
Kirouac conjugue peinture et théâtralité tragi-comique dans une performance de douze heures qui illustre le trajet de même durée qu'elle a effectué de son domicile en Caroline du Nord jusqu'à la frontière canadienne. À la fois abstrait et viscéral, *Canadian Time 2* exprime l'anxiété psychologique et physique de Kirouac face à l'État tandis qu'elle lutte contre la précarité de son statut d'étrangère aux États-Unis, pays dont les politiques d'immigration sont strictes et parfois absurdes.

K 13

de Zlatko Kopljarić (Croatie, 2012) 13'
« Je pense qu'avec *K13*, je peux établir une connexion très profonde entre imagination et réalité. Je veux ouvrir un nouveau champ de réelles valeurs communes. J'aimerais que cette ville devienne une maison de lumière pour cette ville dans un futur proche, un lieu de rencontres et d'échanges pour les citoyens de Zagreb. Dans ce travail, j'aimerais relier deux concepts qui sont souvent embrouillés par les politiciens, les urbanistes et les promoteurs : la ville en tant que théâtre d'une conscience collective et la ville en tant que théâtre d'événements collectifs et réels. »

{ nue }

de Maria Korporal (Pays-Bas/Italie, 2011) 4'01
Sur le chemin de la vie, elles se racontent, ouvrant des espaces et des temps différents. Les images et les sons naissent d'une pierre – une pierre de l'autel que l'artiste a construit dans sa vidéo *Sacrifice*, et successivement démantelé. Les pierres maintenant dispersées sur le sol attendent toujours de nouvelles renaissances dans d'autres œuvres. Celle choisie pour *{ nue }*, retrouvée dans l'herbe sèche, reprend vie dans la main de l'artiste. Le poème – inédit – a été écrit expressément pour la vidéo *{ nue }* – parce que, comme dit le poète, la pierre est nue. Il faut seulement l'ouvrir pour la faire sortir vivante.



Banana Republica – Sleeping Beauty

de Esmeralda Kosmatopoulou (Grèce/USA, 2012) 1'
La pièce étudie les moyens par lesquels la société ou l'État façonne l'identité de l'individu et lui enseigne, à partir d'un très jeune âge, quel genre de personne il est censée incarner et ce qu'il rêve d'avoir. La métaphore de la «cage dorée» sert ici à représenter la façon dont la définition matérialiste et banal du confort, de la sécurité et du bonheur attirent l'individu et engourdissent sa capacité à enquêter sur sa propre identité.



You cannot enter twice the same river

de Spyros Kouvaras (Grèce/France, 2011) 9'30
Le philosophe grec Héraclite a soutenu le mouvement constant et éternel de l'être. Ce mouvement est exprimé par la vue du fleuve qui reste le même alors que l'eau qui coule dedans change constamment et se renouvelle constamment. Héraclite fidèle dans « tout ce qui coule » nous rappelle qu'on ne peut pas entrer dans le même fleuve une seconde fois » parce que le fleuve change à tout moment, donc elle ne peut jamais être le même. C'est pourquoi le monde ne devrait pas être identifié avec une certaine substance spécifique, mais avec un processus continu qui est régi par la loi du changement.

Das Saxofon Dada – Fluxus – Performance

de Eberhard Kranemann (Allemagne, 2011) 4'
Tentative de tirer des sons d'un saxophone.

Und die Menschen... Folge

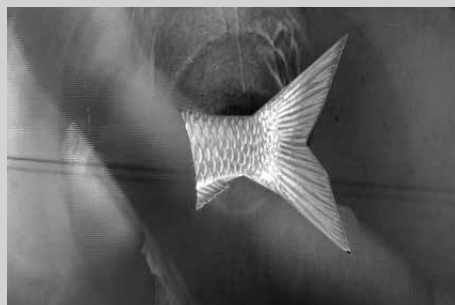
de Roland Kranz (Allemagne, 2012) 5'45
Des boîtes mises à disposition / des boîtes remplies de poupées / des poupées en mouvement / des poupées ôtées et les gens en beaux atours / foulent le gravier d'un pas hésitant / sous ce grand ciel / qui des collines du lointain / s'étend aux lointaines collines. (Franz Kafka)

Insomnia

de Aditi Avinash Kulkarni (Inde, 2012) 4'27
Insomnie : un état de sommeil de mauvaise perception du temps et de l'espace.

Spin

de Aditi Avinash Kulkarni (Inde, 2012) 1'04
Prendre de la vitesse pour voir comment toutes les choses ont complètement perdu leur forme dans le modèle de l'espace-temps donné.



L

Stalin et Marilyn

de Denis de Lapparent (France, 2012) 5'04
Quand Staline rencontre Marilyn. Une histoire d'amour.

La merditude atomique

de Francis Lapeyre (France, 2012) 16'
Un hommage à Georges Méliès et aux violeux d'Auvergne.

La caverne

de Suzanne Larrieu (France, 2009) 4'31
Montage d'un travail collectif de prise de vues et de danse dans le noir effectué au Cube d'Issy-les-Moulineaux en 2009.

Voice Appendages

de Kate Tessa Lee (Mauritanie/Rep. Tchèque, 2012) 16'51
Mêlant performance artistique et film fantastique, *Voice Appendages* est un conte sans voix sur la transformation mystique ou plutôt sur la transe-formation mystique. Accompagnée par les rythmes du conteur Gayagum, l'histoire a lieu d'un refuge de montage mystérieux jusqu'à un temple, un autel chamanique, un espace indéfini, jusqu'au vaste vide. Il y a trois protagonistes : l'Artiste pèlerin, l'Artiste fantôme et l'Artiste Chaman. Piégé par les fantômes du passé et des sentiments refoulés, ils font route vers la transe-formation. Durant ce procédé, leur marche devient une médiation statique. Leurs ombres deviennent des esprits, leurs gestes des rituels et leur souffle des chants chamaniques.

L'enclos

de Gregory Le Lay (France, 2011) 16'
Concert-performance avec chèvres et musiciens (N. Sabathé, D. Oppetit, G. Borreani, M. Diseur, S. Champao, M. Gregoire, P. Citron, Samuel, J. Delecray).

SOI

de Mathilde Leroy (vidéo) et Emmanuel Mailly (création sonore) (France, 2011) 6'16
Des paysages qui défilent - terre, ciel, mer. Les chaos du voyage, le soleil et la pluie mêlés, les remous, les battements. Et des paroles, des témoignages d'une arrivée sur le sol français et d'une confrontation avec les réalités du pays et notamment les instances préfectorales. Des voix qui viennent d'ici et d'ailleurs (enfants, voisins, artistes divers ou pas), et des paroles qui pourraient être celles de n'importe qui. N'importe qui se retrouvant dans cette situation. Soi-même peut-être. *Texte basé sur des témoignages de migrants tirés de la bande-dessinée Paroles sans papiers (éditions Delcourt)*

Burn Bill Viola

de Pascal Lièvre (France, 2012) 5'43
Séance chamanique visant à brûler une œuvre de Bill Viola.

L'éternel retour

de Pascal Lièvre (France, 2012) 3'27
L'éternel retour, un texte d'Alain Badiou extrait de la *Relation énigmatique entre philosophie et politique* est chanté sur *The cold song* de Purcell, version Klaus Nomi arrangée par Florent Matéo.

Les Aimants

de Cerise Lopez (France, 2011) 11'30
Les abeilles aiment les fleurs, les mouches aiment la merde, et toi, tu m'aimes ma grosse mouche à miel ? Quand l'amour déboussole, c'est la porte ouverte aux faux-semblants et aux trompe-l'œil. S'en remettre à la marguerite n'est-il pas trop risqué ?





Synopsis des films

par ordre alphabétique des artistes

M

Migration pendulaire/Commuting

de Jean-François Magre (France, 2012) 3'55
Fugues musicales et visuelles dans le va-et-vient qui caractérise le rythme de nos journées

Glauque François

de Yves-Marie Mahé (France, 2009) 4'25
Ça s'en va et ça ne revient pas... la vie.

Touche moi pas

de Yves-Marie Mahé (France, 2011) 1'44
2 voitures se cherchent, se frôlent et s'enfilent. Réalisé à partir d'un plan de 99 and 44/100% dead (1974) de John Frankenheimer.

Demain, j'arrête la drogue

de Yves-Marie Mahé (France, 2011) 1'40
Rainer Werner Fassbinder rencontre les Swans. A partir d'un extrait du film *Le monde sur le fil* (1973) de Fassbinder et *You fucking people make me sick* (2010) de Swans.

Karaoké

de Yves-Marie Mahé (France, 2011) 1'50
Annie Cordy interprète «Bitocul».

Socialistes

de Yves-Marie Mahé (France, 2011) 1'33
Le dimanche 16 octobre 2011, entre aller voter ou faire ce film, je n'ai pas hésité.

Open Reel

de Dalibor Martinis (Croatie, 1976) 3'40
La fascination de la possibilité d'utiliser la vidéo pour un but autoréférentiel est caractéristique d'*Open Reel*. Dalibor Martinis était un performer. Il s'est filmé avec une caméra fixe, assis sur une chaise en faisant des mouvements circulaires et en enroulant la bande magnétique du film qu'il est en train de filmer autour de sa tête, au lieu de l'enrouler autour d'une bobine. Les parties enregistrées de la bande magnétique finissent sur sa tête et le processus d'enroulement est enregistré par la bande magnétique restante.

Dalibor Martinis talks to Dalibor Martinis

de Dalibor Martinis (Croatie, 1978/2010) 13'
Partie d'une récupération de données où Dalibor Martinis revisite et reproduit ses anciennes œuvres. Ici, dans une émission TV d'une chaîne nationale, il répond à des questions qu'il s'était posées dans une ancienne interview filmée en 1978.

Brûler la mer

de Sabine Massenet (France, 2010) 8'30
Ô marin, que Dieu te guide Fais-moi fuir la cale
Je sors d'Afrique Plutôt Rome que ce pays
Plutôt Rome que ce pays Ô consul, que Dieu te guide,
Je ne te demande qu'un papier Un visa pour sortir d'Afrique (Chanson de jeunes algérois)

Les Harragas, littéralement les « brûleurs » (de frontières, de papiers, de vie) sont les candidats à l'immigration clandestine algérienne. La vidéo est réalisée à partir de photographies trouvées sur internet de Harragas disparus en mer. La bande son réalisée par Frédéric Minière inclut des fragments de témoignages trouvés également sur internet de jeunes revenus ou renvoyés en Algérie.

Neukölln Berlin Wake Up Dance

de Victor Meliveo (Espagne, 2011) 4'30
Pieds, danse, expression, la réalité, la tendresse et le rythme. Lever du soleil à Berlin et les rêves sont lancés. Rêver éveillé et l'imagerie d'un voyage, une évasion ...

Le pôle des aimants

de Anne-Lise Michoud (France, 2012) 1'35
Cette vidéo fait partie d'une série de vidéos qui explorent la complexité des liens qui unissent le couple.



Again

de Ljiliana Mihaljevic (Croatie, 2005-2008) 3'30
Cette vidéo performance montre mon intention de transformer l'intérieur dans l'extérieur, en éliminant, dans le processus, la différence entre le sujet et l'objet et de créer quelque chose qui est intensément personnel. Martin Heidegger disait que l'image de notre corps se transforme en source d'observation, de manipulation et de domination. Le corps est à la fois une illusion et une image auto-réfléchissante.

五行:《火》(Wu Xing : huo)

de Jac Min (Singapour, 2011) 3'36
«La naissance n'est pas un commencement, la mort n'est pas une fin. L'existence n'a pas des limitations, il y a une continuité sans un point de départ. C'est un film de danse qui tente de capturer la beauté dans la destruction et la violence dans la création.



Albórbolas

de Fatima Miranda et Juanjo Delgado (Espagne, 2011) 6'25
Poème vocal et urbain.

Black Coral

de Grigoris Mirgiotis (Grèce, 2011) 3'25
Le protagoniste représente une idée assez obscure dans ce travail. Pourchassé, il fonctionne avec des mouvements incontrôlables dans une trajectoire prédéterminée. La voie ferrée et le tunnel qu'il suit presque aveuglément apparaît comme une répétition sans fin - un effort continu pour échapper à quelque chose de grand, plus haut et plus fort que lui. La musique, en tant que partie intégrante du projet, souligne et régleme aussi le tempo du matériel visuel.

La Salle à Manger

de Frédérique de Montblanc (Belgique, 2011) 5'
Une femme dresse consciencieusement la table pour un dîner. Pendant son absence, une présence tentaculaire réinvestit les lieux. Serait-ce sa nemesis ou un alter ego jouant un fantasma inassouvi.



Fantaisie hystérique

de Muriel Montini (France, 2012) 3'30
Nous tournons la dernière scène de mon film « Vers un pays d'origine ». Nous n'arrivons pas à terminer le plan. Un plan qui n'en finit pas.

My name is film

de Zdravko Mustac (Croatie, 1987) 4'
Répétition, décomposition et fragmentation de deux phrases simples en anglais : « mon nom est Zdravko Mustac » et « mon nom est film », déclamée par le réalisateur expérimental lui-même qui s'identifie au médium.

N

Virtualities

de Yiorgos Nalpantidis (Grèce, 2010) 15'32
Il s'agit de la relation entre l'image (en tant que représentation de la réalité) et la réalité elle-même. Le film essaie de démontrer l'écart entre l'image et la réalité et de traiter les déformations provoquées par la visualisation de la réalité et de ses «spectaculaires» narratives. En affichant des images du monde contemporain comme celles de l'industrie de la publicité, *Virtualities* se bat pour une représentation réaliste d'un monde objectivé.



O

My father and I dance in outer space

de Wura-Natasha Ogunji (USA, 2011) 1'

La création de *My father and I dance in outer space* a commencé avec une question que je me posais sur les gestes physiques de mon père qui est maintenant décédé. Je voulais visualiser ce à quoi cela pouvait ressembler si on pouvait danser ensemble. Cela ne pouvait se produire que dans ce paysage futuriste, d'un autre monde. J'ai utilisé des techniques d'animation en stop motion pour créer le sentiment d'appartenance du vol, de la danse et de la connexion intergalactique.



On non-freehold property

de Eva Olsson (Suède, 2011) 3'02

Que faire lorsque pris au piège dans une situation qui ne peut pas être changé ? Une situation qui implique le droit de possession, mais pas la propriété.

P

Wheels

de Jean-Jacques Palix (France, 2011) 4'16
Composition sonore pour magnétoscope.

Revolution

de Nikolaou Panagiotis (Grèce, 2011) 2'30
Intervention optique sur l'œuvre de Plaid.

Marcel' Proof

de Pauline Payen (France/Allemagne, 2009) 19'
Durant une compétition-quiz, les participants doivent manger les plus de saucisses possibles tout en répondant au questionnaire de Proust par les réponses de Proust même que les candidats ont appris par cœur. Une double oralité comme métaphore d'une double corvée.

Ich war in Gold

de Pauline Payen (France/Allemagne, 2008) 6'
Cette vidéo est une collaboration avec le groupe électro-gothique rock Schneewittchen (Allemagne). La petite sirène, venue vers le rivage, suffoque sur les trésors que lui apporte sa beauté. Elle régurgite des bâtonnets de poissons qu'elle essaie ensuite de ressusciter.

Dudro

de Dhanya Pilo et Parimal Phadke
(Inde, 2011) 5'25
New Delhi – dans une cour de pousse-pousse, en-dessous du pont Barah Pullah

Coming Soup

de Dimitris Politis (Grèce, 2011) 1'17
J'entends quelqu'un chanter doucement dans le vide.

The devil

de Jean-Gabriel Périot (France, 2012) 7'

« Vous ne savez pas qui nous sommes...et nous sommes magnifiques ! » Hommage aux Blacks Panthers.



Jump

de Renata Poljak (Croatie, 2000) 4'

L'artiste monte sur une plateforme sous-marine sur la côte. Elle porte un maillot de bain, un bonnet et du maquillage. Elle marche de long en large sur le tremplin, en répétant en français, "Dois-je sauter ou pas, dois-je sauter ou pas...", puis en croate, "Si je saute tout mon maquillage sera supprimé" et elle recommence à marcher dans les deux sens obsessionnelle.

Symphonie (In)ouïe / Symphonic Aphony

de Zahra Poonawala (Suisse/France, 2011) 7'

Symphonie (In)ouïe est un concert rêvé qui coud, en sons et en images, les fragments d'un discours musical et filmique dont les composants visuels sont entrelacés avec le fil sonore que suit l'ouïe.

Dans un unique espace de transition permanente, celui d'un entrepôt où le son et ses vecteurs restent en suspens malgré des ébauches de communication, s'esquisse un parcours de souvenirs truffé d'incohérences. La dissociation entre l'image et le son projette le mouvement dans l'espace, et celui-ci se fait temps musical, comme si la vacuité des lieux redisait les balbutiements du discours et la difficulté d'abolir les distances. Mais la vie s'insinue, par bribes burlesques : la pluie force le souffle du tubiste, le froid contraint à réchauffer la flûte, le trajet boiteux d'un homme soutire des souffles à un accordéon. Et une voix distante, par un haut-parleur, renoue avec une continuité mélodique qui fait deviner, dans les marges, la symphonie latente. (Production Le Fresnoy)

Le nouveau nouveau monde

de Alex Pou (France, 2011) 30'

C'est l'autre histoire possible de l'Arche de Noé, de Christophe Colomb, d'un extra-terrestre qui découvrent un nouveau «nouveau monde», tous ces personnages n'ont pas de corps, mais ont une seule et même voix, la voix-off. Ils découvrent un nouveau monde, le jardin des délices de Bosch, Moïse et son grand départ, la modernité, le tourisme et la joie. Quand tout le monde part avec Moïse, eux décident de rester. C'est un nouveau «nouveau » départ ...

Laundry

de Stuart Pound (GB, 2011) 1'

Zoom depuis un mur marqué par les balles du passé jusqu'aux vêtements séchant dans une cour ; la cloche d'une église invisible sonne.

One minute (Music box)

de Stuart Pound (GB, 2011) 1'06

Le code temporel se déroule comme une boîte à musique qui joue un air militaire du XVIII^e siècle.

La lutte

de Christophe Premiot (France, 2005) 12'

Film aux structures répétitives et symétriques, monté avec des images détournées d'internet, et quelques scènes d'animation maison, produites avec un scanner. La bande sonore reproduit des extraits d'entretiens du neurobiologiste Henri Laborit sur les rapports humains.

Q

Sonido Tangencial #3

de Lencinas Queralt (Espagne, 2010) 5'30

L'un des objectifs de ce projet est d'examiner la frontière urbaine de Lecce (Italie) dans ses différents points de navigation et routes pour la recherche de la limite de la ville. Tout le matériel audio et visuel recueilli est un voyage à travers la fin ou le début de la ville, où l'ambiance sonore et le paysage sont réunis pour former un panorama de la rocade de la ville.

Chant silencieux

de Agnès Quillet (France, 2011) 5'38

Les images défilent, se superposent. Un corps, une femme tente de se détacher, de s'arracher à la fiction dont elle est prisonnière. Se dévoile, un espace-temps artificiel habité par un simulacre. Une présence se révèle au seuil de l'image. Dans un chant silencieux ce qui est donné au regard c'est l'image elle-même et non pas ce qu'elle représente.



Synopsis des films

par ordre alphabétique des artistes

R

Vernissage

de Nika Radic (Croatie, 2012) 3'30

Vernissage est une courte vidéo qui interroge les relations du monde de l'art, le contexte d'exposition comme forme spatiale et la forme de la communication et de l'objet. Dans cette vidéo, l'artiste se place dans un vernissage organisé.



Gradually

de Benjamin Ramírez Pérez (Allemagne, 2011) 6'30

Sur des écrans et des surfaces en verre dans une chambre noire, des scènes d'un voyage en train apparaissent : intérieur et extérieur, stativité et mouvement, rythme et abstraction, et les procédés de perception, tous sont explorés entre l'illusion cinématographique et sa destruction.

Let's fall in love

de Clémence Renaud (France, 2011) 3'

Let's fall in love met en scène un groupe de jeunes adultes essayant dans l'économie de moyen la plus totale de former un Big Band de Jazz. Amateurs de musique mais non musiciens, ils vont tenter d'interpréter ce standard sans le moindre instrument et à l'aide d'un playback. C'est la rencontre entre un thème de jazz populaire que l'on peut facilement fredonner et une économie de moyen propre à la pratique amateur. Sur fond de cette chanson d'amour, qui invite littéralement à tomber amoureux, les mains des musiciens vont venir chatouiller, toucher, gratter, taper sur le corps de leurs partenaires.



Black

de Seppo Renvall (Finlande, 2011) 2'47

Illustration d'une chanson de Majja Saksman.



Displacement

de Lilianna Resnick (Croatie, 2012) 7'20

Une femme vit la soudaine prise de conscience que le temps n'est pas linéaire, mais que le passé, le présent et l'avenir tournent en spirale en elle simultanément



Konfeso I II

de Célia Riboulet / Global Zopilot (France/Mexique, 2011) 5'

Un homme. Une femme. Violence. Masculinité. Féminité.

Diógenes fortuito

de Javier Robledo (Argentine, 2008) 6'

Neons melody

de Jean-Michel Rolland (France, 2011) 3'03

Travail plastique et musical sur la lumière et le son générés par l'allumage de néons de plafond.

Training door

de Jean-Michel Rolland (France, 2011) 5'53

Expérimentation sur quelques-uns des différents sons générés par des portes, mis en relation avec le passage d'un train. Au fil de la vidéo, les sons, de plus en plus altérés, répondent à la dégradation chromatique du train. Même si, en raison du traitement particulier du temps et de la couleur, le regardeur peut éprouver les choses de façon différente, le choix de la dualité portes / train n'a à son origine rien de métaphorique. Elle vise simplement à entraîner le spectateur dans une émotion générée par la convergence des médias employés : le son, l'image et le sens.



Pez

de Eduardo Romagera (Espagne, 2009) 2'15

Genet parle d'Angela Davis

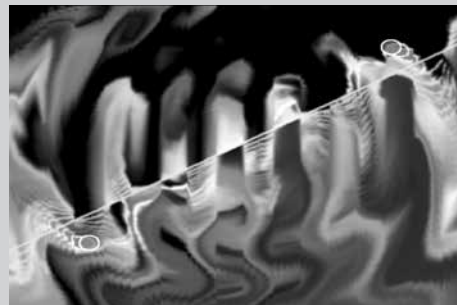
de Carole Roussopoulos (1970) 7'

S

Le bulletin

de Marianne Salmas (France, 2012) 3'30

Pressions, courants, températures, précipitations
Une bonne bouffée d'anxiété quotidienne.



Recyclinging

de Efthimis Kosemund Sanidis (Grèce, 2011) 2'

Selon l'artiste : "Qu'est-ce que « recycle-r » ?

Est-ce manger de la viande crue en portant un masque de S&M? Est-ce arroser des gens inconscients dans une piscine? Est-ce assister à un autre soi dans le miroir? C'est ça et plus encore. En un mot, « recycle-r » est le jaune chaud fané de vos pensées matinales venant à vous lorsque vous êtes encore à moitié endormi ». L'inconscient et l'éveil individuel sont représentés car ils sont eux-mêmes une représentation symbolique des images.

Haikus for Karaoke

de Roberto Santaguida (Canada, 2012) 4'30

Haikus façonnés à partir de morceaux de vidéos de karaokés.

Images-Animal-Images

de Véronique Sapin (France, 2011) 5'18

Vivre – Mourir - Témoigner

Image de l'animal, sa vie et sa mort en deux tableaux. Image filmée par l'animal, sa vie et la mort qu'il donne. To live – To die – To testify.

Aujourd'hui (dates-vidéos) :

17 juillet 2012 - 7h13

de Claire Savoie (Québec, 2012) 0'31

De la série « Aujourd'hui (Dates-Vidéos) », en continu depuis 2006. Dans cet exercice de montage au quotidien, je cherche à atteindre une fluidité d'action comparable à celle qui sous-tend le geste d'écrire, de dessiner : tenter de se tenir au plus proche du moment de perception, et ce, à même les interstices fugaces de la conscience». Faisant référence au protocole de travail de l'artiste conceptuel On Kawara (Date Paintings), ce projet, entamé depuis le 5 février 2006 à 9h37, consiste en de courtes vidéos (de 4 secondes à 2 minutes) produites de façon quotidienne. À ce jour, quelque 580 vidéos ont été réalisées.

Black Milk

de Max Philipp Schmid (2002) 4'

Black Milk de Max Philipp Schmid et Beat Brogle a été honoré comme un travail raffiné et très artistique, qui ne représente pas les exigences politiques. Schmid et Brogle ont produit le vidéoclip de la chanson Black Milk (Knut & Silvy).

Synopsis des films

par ordre alphabétique des artistes

U

Plastic magnetic

de Sofi Urbani (France, 2012) 3'
Plan fixe d'une cuillère sujette à l'attraction terrestre dans un avion.

V

Brain Drain

de Vijayaraghavan.S (Inde, 2007) 1'
Dans ce projet, l'artiste s'est concentré sur les accros du travail. Les situations agitées, les exigences des marchés, et d'autres sont les raisons pour lesquelles les informaticiens changent et deviennent des accros du travail.



dls.solve

de Vijayaraghavan.S (Inde, 2012) 2'58
Dissolve c'est un seul canal audio-visuel qui présente la compréhension de la réalisation de l'apparition humaine et la réorganisation du conflit entre les souvenirs du passé et du présent. La caractéristique picturale des éléments visuels représente des images populaires dans la culture et la cérémonie hindoues.



W

The art qaeda project

de Ming Ho Wei (Taïwan, 2011) 7'
« Nous utilisons le projecteur haute puissance pour projeter les images en mouvement avec une grande mobilité pour afficher un feu d'artifice visuel époustoufflant et pour présenter la conversation entre les images et l'environnement de la ville. Cette vidéo comprend divers éléments de la statistique et des symboles tels que l'indice de durabilité de l'environnement et le code Morse. »

Télé Léthé

de Philippe Welsh (France, 2012) 40'
Comment pourrait le faire le héros d'une utopie négative, habitant d'une « fourmilière collective », d'un meilleur des mondes de science-fiction, saisi par le doute et entreprenant de se mettre à penser contre ce monde qui l'a façonné, l'auteur examine ce que l'existence humaine y est devenue ; si c'en est encore une. L'originalité est ici, que c'est de notre monde qu'il s'agit.

Honey

de Ellen Wetmore (USA, 2011) 3'38
La langue peut être une brosse !

Dérive

de Inés Wickmann (France/Colombie, 2010) 7'
Cette Dérive est celle de l'exploitation aveugle de notre terre dévastée, étouffée sous nos déchets dans une spirale sans fin. Et pourtant, la vie continue.

The Tourist

de Clemens Wilhelm (Allemagne, 2011) 4'44
Un homme blanc nu dans les vastes paysages de l'Islande. Une action symbolique ambiguë quelque part entre le romantisme, le tourisme, le fétichisme, l'art de la performance et la pornographie : un homme uni avec la nature. Le langage visuel du porno se heurte avec le National Geographic et Caspar David Friedrich. Absurdité à la face de la beauté.

All that mighty heart

de Jayne Wilson (GB, 2011) 9'38
En étudiant la relation d'interdépendance entre l'horloge et la machine à vapeur, All that Mighty Heart vous invite à examiner les éléments fondamentaux et les qualités de l'ingénierie mécanique, et leur capacité à agir comme un antidote à une vie en rapide évolution où le temps est une denrée.

That Sound

de Sylvia Winkler et Stephan Koeperl (Autriche/Allemagne, 2012) 2'
Paroles touchantes littéralement prises



Y

Ping-Pong

de Seda Yildiz (Turquie/Suisse, 2012) 2'03
Ping-Pong essaye d'explorer et de signaler tous les problèmes d'avenir possibles et touchant au problème de la langue, à la fois aux niveaux culturel, global et universel. Ne donnant pas de solution, la vidéo peut être considérée comme une ouverture au débat sur ces problèmes de limites, de perception, ... qui mènerait peut-être à une réponse.



Chantal

de Claude Yvroud (France, 2011) 2'07
Question de rupture, question de prise de distance, l'espace nécessaire.



Z

Making bare

de Vlasta Zanic (2002) 11'
Making bare est une vidéo performance, qui suit une pratique de «performances pour la camera». Il présente l'artiste dans le dialogue avec les stéréotypes de la beauté et de l'industrie cosmétique.

Black Out – Protest in Egypt

de Mayye Zayed (Egypte, 2010) 3'
Le 07 juin 2010, Khaled Saïd, 28 ans, est torturé à mort par deux officiers de police en civil. Le 16, une manifestation a lieu dans le quartier d'Alexandrie où il résidait pour protester contre cette mort. Six mois après éclatait « le printemps arabe »...

de Ahmed Zir (Algérie)

Apocalypse Tomorrow (1982, 8'20)

Exprès (1986, 0'27)

Illusion (1983, 2'27)

Images, passions, Histoire (2010, 11'16)

Infomania (1982, 4'49)

Insurgés (1986, 3'33)

La chaîne (1987, 1'11)

La charité SVP (1990, 0'46)

Le pâtre de l'ordre (1983, 5'06)

Oh Cœur ! (1987, 1'04)

Retro Satana (1983, 6'56)

Informations pratiques

VIE DU FESTIVAL

La Friche la Belle de Mai (salle de la Cartonnerie): buvette familiale et petite restauration pour accueillir le public entre les séances, prolonger agréablement les conversations, les rencontres et les débats. Ouverture de 14h à 23h.

CATALOGUE

Gratuit. Disponible dans les différents lieux d'accueil du festival ainsi que dans les lieux culturels de Marseille. Il est aussi téléchargeable sur le site internet des Instants Vidéo.

TARIFS

Entrée libre et gratuite, car nous pensons que l'art est hors de prix, que nous exigeons beaucoup du regard-sensible-attentif de nos hôtes, que chaque programmation-rencontre est une assemblée générale des vivants, que notre rémunération est votre parole-écoute-respiration-rire-et-pensée.

ECO-RESPONSABILITE

Le festival s'inscrit dans une démarche durable et responsable, dès la conception graphique du support, en passant par la distribution des catalogues jusqu'au tri des déchets. Les produits sélectionnés pour la petite restauration et les boissons sont issus de produits locaux et biologiques.

Remerciements

Les 25^{es} Instants Vidéo sont une production de l'association des Instants Vidéo Numériques et Poétiques qui bénéficie du soutien de la Ville de Marseille (DGAC), du Conseil Général des Bouches-du-Rhône (CG13), du Conseil Régional PACA (CR PACA), du Ministère de la Culture (DRAC-PACA), de l'Institut Français.

Ce festival n'existerait pas non plus sans l'aide inestimable des artistes, des ami(e)s et des structures partenaires. Nous remercions chaleureusement les équipes qui cette année accueillent-soutiennent-proposent-artistiques-énergies-en-propositions-artistiques notre manifestation nomade.

À Marseille :

ADPEI - Al Dante - Art/Positions
Atelier de Visu - Circuit-Court - Cumulus
Drôle de Drame - Espace Culture
Galerie Andiamo - grands terrains
labelmarseille - Grains de Lumière
La Traverse - La Fosse - RedPlexus
Les Navettes des Accoules
Radio Grenouille - Vol de nuits
Système Friche Théâtre - ZINC

En région

Martigues : Autres&Pareils, Médiathèque Louis Aragon, Salle Prévert
Vitrolles: Cinéma Les Lumières, Bibliothèque Georges Brassens, Médiathèque George Sand
Aix-en-Provence : École supérieure d'Art

En France

Mons-en-Barœul : Heure Exquise
Tourcoing : Le Fresnoy - Studio National des arts Contemporains
Rennes, Dunkerque : Écoles Supérieures d'Art

Autour du monde

Belgique : Wallonie Bruxelles International
Canada (Québec) : Vidéographe, GIV,
Croatie : Ministère de la Culture, Ecole d'art de Split
Italie : Visual Container TV de Milan
Égypte : Bibliotheca Alexandrina Art Center (Alexandrie); Festival TransDance (Le Caire)
Liban : Théâtre Shams, Alt City, Université Libanaise, ALBA
Argentine : Video Bardo
Algérie : Institut Français d'Oran
Suède : Ecole d'Art d'Ostersund
Suisse : Pro Helvetia, White Frame
Grèce : Athens VideoArt Festival, Ionian University de Corfou

Presse

Nous remercions très chaleureusement tous les médias qui accompagnent nos actions.

Mille fleurs à tous les artistes et specta(c)teurs qui nous accordent leur confiance, à tous ceux que nous ne citons pas ici mais qui savent...



ADRESSES À MARSEILLE

1 Friche la Belle de Mai

41 rue Jobin 13003
04 95 04 96 24

2 ADPEI

18 bd Camille Flammarion 13001
04 91 11 01 40

3 Andiamo

30 Cours Joseph Thierry 13001
04 91 95 80 88

4 Art/Positions

36 rue d'Aubagne 13001
04 91 04 07 23

5 Circuit-Court

11 rue du Commandant Mages 13001
04 91 62 46 30

6 Espace culture

42 La Canebière 13001
04 96 11 04 60

7 grands terrains

8 Rue Vian 13006
09 54 20 15 85

8 La Traverse

28 rue Henri Tasso 13002
04 91 90 46 76

9 Vol de Nuits

6 rue Sainte-Marie 13005
04 91 47 94 58

L'équipe du Festival

Directeur artistique : Marc MERCIER
Co-directrice : Naïk M'SILI
Accompagnée de :
Cécilia RIGAUX et Paloma MOINS-KORTSARZ
Régie générale : Samuel BESTER
Chargée d'administration : Constance MEFFRE
Chargée de communication : Irene TONELLI
Chargée de relations aux publics : Leïla CARPIER
Graphiste : Willy LEGAUD

Comité d'organisation, de réflexion, de traduction et d'accueil

Frédéric ARCOS - Céline BERTHOUMIEUX
Jean-Jacques BLANC - Vincent BONNET
David BOUVARD - Sophie-Charlotte GAUTIER
Philippe GUIGUET BOLOGNE - Willy LEGAUD
Aline MACLET - Vincent MAKOWSKI
Thomas ROLIN

Facebook

www.facebook.com/instantvideo.poetiques
ArteCreative
creative.arte.tv/fr/space/25e_Instants_Video



Όταν
βλέπεις



**το τέλος της
μεταπολίτευσης**

και η νέα εποχή

εκδήλωση

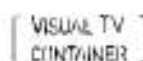
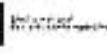
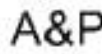


**14 ΔΕΥΤΕΡΑ
ΜΑΪΟΥ**
στην **ΕΣΗΕΑ**
(Ακαδημίας 20)
8 μ.μ.

ΚΙΝΗΣΗ
ΠΟΛΙΤΩΝ
ΑΡΔΗΝ

www.ardin-rixl.gr

Κώστας ΒΕΡΓΟΠΟΥΛΟΣ
Σταύρος ΛΥΓΕΡΟΣ
Γιώργος ΚΑΡΑΜΠΕΛΙΑΣ
Γιάννης ΣΧΙΖΑΣ
Σταύρος ΧΡΙΣΤΑΚΟΠΟΥΛΟΣ





Instants Vidéo
Numériques et Poétiques
Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin - 13003 Marseille
+33 (0)4 95 04 96 24 / +33 (0)6 62 47 18 99
administration@instantsvideo.com
marc.mercier@instantsvideo.com
<http://www.instantsvideo.com>